LE MAGAZINE DE LA MÉCANISATION POUR LES ENTREPRENEURS, ÉLEVEURS, LES GRANDES CULTURES ET LES AGENTS BELGES.

Magazine trimestriel | 9e année n°30 | **mars 2021**

WWW.TRACTORPOWER.EU

TractorPOWER

REFLECTS THE PASSION FOR AGRICULTURE

ALHYCO

BRAS DÉBROUSSAILLEUR ET FAUCHEUSE À FLÉAUX

Alhyco nv • Eikstraat 9 • 9080 Lochristi • T 09.355 11 14 • F 09/356 86 56 • alhyco@skynet.be • www.alhyco.be

Editorial	Vous cherchez à éviter les responsabilités ou plutôt à les prendre?	5
Grandes cultures	A Chièvres, Johan Baland mise sur l'agriculture de conservation.	6
Elevage	A la Ferme de Warelles à Petit-Enghien : miser sur le bon sens paysan pour assurer un avenir sur le long terme.	10
Entreprises agricoles	'Une spécialisation en pulvérisation et bêchage.'	14
Les hommes derrière les machines	Le Flietermolen de Tollembeek réunit agriculteurs, meuniers, boulangers et citoyens.	18
Les hommes derrière les machines	Chez R&R Laforêt à Bièvre: une spécialisation dans les espaces verts publics et le secteur forestier.	20
Concessions	'Nous voulons principalement nous concentrer sur la qualité de notre service.'	22
Technique	Avec le AlwaysOn Tractor sur glace glissante : impression de conduite du Deutz Fahr 8280 TTV.	26
Les Highlights de la saison		28
Abonnement		29
Technique	La technique américaine des chenillards avec un coeur européen.	30
I love my agrojob	Julien Menu est technico-commercial chez Keymolen Agri, à Rebecq.	32
Technique	Les ventes de tracteurs en 2020 : des ventes stables de tracteurs en 2020.	34
Technique	Une meilleure sur son travail grâce à l'éclairage LED.	36
Droit	Occupation de son temps: important pour un renom pour occupation personnelle?	38

TractorPower est une édition de GalileoPrint Bvba, Blakebergen 2, 1861 Meise (Wolvertem)

Imprimerie
Leleu Group, Merchtem

Rédacteurs en chef
Peter Menten | +32 (0) 473 93 45 88
Christophe Daemen | +32 (0) 479 33 10 48

Mise en page
Leleu Group, Merchtem, info@leleu.be

Publicité
pub@tractorpower.eu
Leen Menten | +32 (0) 494 10 98 20

Abonnements et Social Media
helena@greentechpower.eu
Helena Menten | +32 (0) 474 11 52 86

Editeur responsable
Peter Menten

Le contenu de cette édition ne peut pas être reproduit sans autorisation écrite de l'éditeur.

TractorPower parait 4x/an à 10.900 exemplaires en français et en néerlandais.

TRACTOR OF THE YEAR

Belgian jury member

UNE VRAIE BÊTE DE TRAVAIL POUR TOUS LES DÉFIS ? ABSOLUMENT.

LE NOUVEAU STEYR ABSOLUT CVT

JUSQU'À 240 CH*.

- Cabine à suspension pneumatique
- Programmation personnalisée du mode de conduite
- Une toute nouvelle prise de force avant entièrement intégrée
- Une vraie bête de travail de 185 ch jusqu'à 240 ch*
- De nombreuses autres mises à jour pour améliorer votre confort

*Jusqu'à 270 ch avec boost.

Prix de lancement avantageux et attractif

STEYR TRAKTOREN

Votre partenaire de confiance.

La vérité de la saison

'La liberté implique des responsabilités. C'est pourquoi la plupart des gens y renoncent.'

(George Bernard Shaw, écrivain et critique anglo-irlandais et lauréat du prix Nobel, 1856 – 1950)

Vous cherchez à éviter les responsabilités ou plutôt à les prendre?

Lorsque nous examinons les reportages qui paraissent dans TractorPower, il semble que nous rendons toujours visite à des gens qui ont une vie libre. A première vue, il semble que c'est comme cela. L'autre côté de cette médaille, et c'est moins visible, implique que ces personnes assument également l'entière responsabilité des décisions prises dans leur vie. Et cela donne l'impression qu'ils sont plus libres parce qu'en prenant le contrôle de leur vie eux-mêmes, il s'avère que tout à coup il y a beaucoup plus de possibilités.

L'agriculteur Johan Baland de Chièvres fixe ses priorités en simplifiant les techniques de travail du sol et de semis, en semant en direct et en réduisant les doses d'engrais et de phytos. Etienne Allard de Petit-Enghien cultive 120 ha et il produit également près de 550.000 litres de lait. Il nourrit ses animaux presque exclusivement de fourrages cultivés sur place. En plus des céréales d'hiver, la rotation comprend les pommes de terre, la betterave sucrière, la luzerne, les prairies temporaires, le maïs et les féveroles. Les pommes de terre sont commercialisées via une coopérative. L'entreprise agricole Achten Renaat de Lokeren se distingue des autres entrepreneurs parce qu'elle effectue des activités moins courantes telles que la pulvérisation et le bêchage. La chose la plus spéciale est que l'entreprise recueille l'eau de pluie de ses propres hangars avant de l'utiliser pour les travaux de pulvérisation. Julien Renard et Médérick Roiseux de R&R Laforêt ont choisi en 2015 de se spécialiser et d'offrir un nombre limité d'activités et donc de les mener à bien qualitativement et efficacement. La coopérative Flietermolen de Tollembeek a acheté un vieux moulin il y a quelques années et produit principalement de la farine à base de céréales anciennes pour les boulangers, les restaurants et les magasins. Un bel exemple d'économie locale et de prendre les choses en main. En 2012, Ayrton Van Ceulebroeck, le directeur de Landbouwmachines Van Ceulebroeck, a fait un grand changement de carrière en abandonnant son travail d'enseignant dans l'enseignement secondaire et en reprenant la concession agricole familiale. En termes de responsabilités, cela peut compter.

La rédaction

'Il y a 3 ans, j'ai décidé d'abandonner la culture de légumes industriels, comme les pois, les haricots et les épinards. La rentabilité n'était pas toujours au rendez-vous et je voulais de plus garder une certaine liberté d'entreprendre, sans dépendre de trop des industriels.'

'Je fais uniquement appel à l'entreprise pour certaines tâches spécifiques, comme l'arrachage de betteraves ou encore les opérations de récolte pour le lin. Pour le reste, je dispose de toutes les machines nécessaires pour mener les travaux des champs à bien. Je préfère être indépendant, car cela me permet d'intervenir au meilleur moment et de mieux organiser mon travail.'

Johan Baland, agriculteur à Chièvres

'Nous essayons de valoriser au mieux nos cultures. La ration des vaches se compose de fourrages préfanés (luzerne, trèfle, fétuque…), de même que de maïs épi broyé, de pulpes surpressées et de drèches de brasserie.'

'Je mise beaucoup sur l'agriculture de conservation des sols. Cela fait 20 ans que nous travaillons dans ce sens et que nous avons pris conscience de la nécessité de mieux respecter le sol.'

'S'ils veulent se garantir un avenir, les agriculteurs doivent évoluer et gagner en autonomie de décision. Ils ont en effet trop délégué par le passé. Il est par ailleurs nécessaire de se remettre en cause en permanence. Il existe des solutions, mais cela nécessite d'envisager les choses autrement. C'est la philosophie que nous essayons d'implémenter chaque jour sur notre exploitation.'

Etienne Allard, agriculteur à Petit-Enghien

A Chièvres, Johan Baland mise sur l'agriculture de conservation

Johan Baland représente déjà la quatrième génération d'agriculteurs qui exploitent sur le site de Chièvres. Au fil des ans, les activités d'élevage et d'entreprise agricole ont été abandonnées afin de se recentrer sur les grandes cultures. Après avoir fait ses premiers pas en techniques culturales simplifiées en 1993, Johan Baland s'est de plus en plus intéressé à l'agriculture de conservation, et en particulier à la simplification du travail sur les terres, au semis simplifié ou direct ainsi qu'à la réduction des intrants. Nous l'avons rencontré par une matinée pluvieuse de la fin janvier.

Texte : Christophe Daemen I Photos : Christophe Daemen et Johan Baland

A Chièvres, les terres de l'exploitation Baland se composent pour 40% de bon limon léger, pour 40% de limon lourd hydromorphe et drainé et pour 20% de terres sablo-limoneuses. Johan Baland poursuit : 'Cette hétérogénéité est un atout en termes d'organisation de travail au printemps par exemple, même si la situation idéale reste d'avoir partout les meilleures terres. Il faut prendre les avantages et les inconvénients que cela comporte. J'avais 19 ans lorsque j'ai repris une partie de la ferme et j'ai ensuite travaillé pendant 20 ans en association avec mes parents. Cela fait entretemps 6 ans que je suis seul à la tête de l'exploitation. Mon père me donne cependant encore un petit coup de main lorsque c'est nécessaire. Au fur et à mesure de l'agrandissement de l'exploitation, nous avons abandonné les activités d'élevage et d'entreprise agricole afin de se recentrer sur les grandes cultures, mais également sur les techniques simplifiées. De ce fait, cela me permet de presque tout faire seul sur mon exploitation.'

Un assolement varié

A l'heure actuelle, Johan Baland cultive du blé, de l'escourgeon, de l'épeautre, de l'orge de printemps, du colza, des pommes de terre, du lin et des féveroles. 'Il y a 3 ans, j'ai décidé d'abandonner la culture de légumes industriels, comme les pois, les haricots et les épinards. La rentabilité n'était pas toujours au rendez-vous et

Johan Baland: 'Je veux garder une certaine liberté d'entreprendre, sans dépendre de trop des industriels.'

je voulais de plus garder une certaine liberté d'entreprendre, sans dépendre de trop des industriels. J'aime en effet maîtriser une culture de A à Z, décider quand je vais semer ou récolter, etc… J'ai également cultivé des betteraves sucrières jusqu'à l'an dernier. Je n'en sèmerai plus dans un avenir proche. J'étais un fervent défenseur et coopérateur du projet de la COBT à Seneffe. Comme ce projet ne verra finalement pas le jour, je ne vois plus l'intérêt de continuer à cultiver des betteraves sans réelle rentabilité pour le compte d'un grand groupe industriel.'

Johan a investi dans un semoir Horsch Sprinter afin de pouvoir faire du semis direct.

La moissonneuse est une machine importante sur l'exploitation.

Le nouveau pulvérisateur est équipé de buses toutes les 25 cm, ce qui autorise une précision de traitement encore plus importante.

Evoluer dans la simplification du travail du sol

Les débuts en simplification du travail du sol remontent à 1993. Johan poursuit : 'J'ai alors commencé par ne plus labourer les terres de façon systématique. Dans un premier temps, je m'étais équipé d'un ensemble décompacteur + herse rotative qui donnaient d'assez bons résultats. Ensuite, j'ai entièrement abandonné le labour en 1998. Dix ans plus tard, j'ai alors évolué à nouveau en travaillant le sol le plus légèrement possible. La profondeur du travail du sol est toujours adaptée en fonction de la récolte du précédent. C'est également à cette période que j'ai investi dans un semoir Horsch Pronto qui me permettait de mieux gérer le semis après un travail superficiel. Entretemps, la gamme d'outils de travail du sol se compose d'un déchaumeur Horsch Terrano, que j'utilise de moins en moins souvent, d'un vibroculteur Köckerling Allrounder et d'un déchaumeur à disques Horsch Joker. Je jongle avec ces 3 outils en fonctions des conditions et si le sol est sec, je ne le travaille que superficiellement. L'an dernier, j'ai investi dans un second semoir Horsch. Ce modèle Sprinter est équipé de dents et est parfaitement adapté au semis direct.'

→

MONOSEM : FAITES DE LA HAUTE CULTURE

Le binage, 3 vertus :

- **économiques : bineuse polyvalente utilisable sur plusieurs cultures ;**
- **agronomiques : destruction des adventices, augmentation de l'activité du sol, effet de travail du sol (minéralisation, réchauffement...) ;**
- **environnementales : moins de produits phytosanitaires.**

UN BINAGE VAUT DEUX ARROSAGES !

Bineuse avec éléments Multicrop

- **Bineuse dédiée à la grande culture**
- **Éléments lourds pouvant accueillir un grand nombre d'accessoires**
- **Position arrière ou frontale possible**
- **Adaptée au guidage par caméra**
- **Grandes et larges roues de jauge pour une profondeur constante**
- **Réglage rapide de la profondeur par crans**

Rue de Wergifosse 39, 4630 Soumagne
www.distritech.be | 04 377 35 45

MONOSEM

DistriTECH
JOSKIN
533B

Le semoir Horsch Pronto permet de mieux gérer le semis après un travail superficiel.

L'investissement dans le RTK a été réfléchi non pas dans l'optique d'une meilleure rentabilité des cultures, mais bien afin de pouvoir travailler plus efficacement.

'Je recours entièrement aux engrais TMCE depuis 2005 sur la ferme.'

Gérer les intrants au mieux

La simplification du travail du sol a été accompagnée d'un certain nombre d'adaptations en ce qui concerne les intrants. 'J'ai en effet abandonné les apports de phosphore en 2003, et j'ai également fortement diminué les apports de potasse. En parallèle, je recours entièrement aux engrais TMCE depuis 2005 sur la ferme. Par ailleurs, je n'utilise plus d'insecticides du sol depuis 2010. Cela cadre avec un raisonnement de plus en plus pointu des interventions à effectuer, de même que du meilleur moment d'application. Afin de gérer au mieux les pulvérisations, je recours à la technique des bas volumes, et mon pulvérisateur est également équipé de buses toutes les 25 cm, ce qui m'autorise une précision de traitement encore plus importante.'

Bien réfléchir sa mécanisation

En ce qui concerne la mécanisation, Johan Baland a choisi de réaliser la plupart des travaux des champs lui-même sur son exploitation : 'Je fais uniquement appel à l'entreprise pour certaines tâches spécifiques, comme l'arrachage de betteraves ou encore les opérations de récolte pour le lin. Pour le reste, je dispose de toutes les machines nécessaires pour mener les travaux des champs à bien. Je préfère être indépendant, car cela me permet d'intervenir au meilleur moment et de mieux organiser mon travail. De même, j'ai préféré investir dans un plus grand nombre de tracteurs, car ils me permettent de gagner du temps en saison. En automne par exemple, un de mes tracteurs reste attelé au semoir. Après avoir par exemple arraché des pommes de terre toute la journée, cela me permet alors de semer les parcelles récoltées tout en ne perdant pas de temps. Il suffit de remplir le semoir et je peux démarrer. La pression des pneus de ce tracteur reste de plus adaptée aux travaux de semis, ce qui me permet par la même occasion de préserver le potentiel de mes terres.'
Johan Baland fait confiance à Deutz-Fahr depuis de nombreuses années : 'Ce sont des tracteurs robustes et relativement simples. Ils font tous entre 180 et 250 ch. De ce fait, ils ne sont pas trop lourds tout en disposant de suffisamment de puissance pour entraîner toutes mes machines. Depuis 2014, deux ce ces tracteurs sont également équipés d'un système RTK. J'ai opté pour un montage Topcon d'origine, car je préfère une solution intégrée qui limite les câblages en cabine. En cas de problème, je m'adresse de plus à un seul interlocuteur. J'apprécie aussi beaucoup la possibilité de transférer facilement des données de l'un à l'autre. L'investissement dans le RTK a été réfléchi non pas dans l'optique d'une meilleure rentabilité des cultures, mais bien afin de pouvoir travailler plus efficacement. Je suis souvent seul sur mon exploitation et je dispose de machines qui permettent de travailler à vitesse élevée. De plus, je sème souvent la nuit, et cela devient alors presque indispensable, tout comme lors de semis directs dans des couverts, d'ailleurs. Mon parcellaire est relativement petit et je dispose de beaucoup de machines traînées. Le RTK me permet alors de commencer à travailler mes terres au centre et de faire les bords en dernier. De cette façon, je ne dois jamais me retourner dans les coins, ce qui me permet de gagner en efficacité.'
La moissonneuse de l'exploitation est également de marque Deutz-Fahr. Johan : 'Sur mon exploitation, c'est une machine importante qui récolte d'ailleurs pas mal de cultures. C'est également la seule façon de rentabiliser un tel investissement. Enfin, en ce qui concerne le matériel de travail du sol, de semis et, plus récemment, de pulvérisation, je fais confiance au constructeur allemand Horsch.'

Et l'avenir?

Lorsqu'on demande à Johan comment il voit l'avenir, il est d'avis qu'il sera nécessaire de continuer à évoluer en permanence. Johan: 'Je pense qu'il sera nécessaire d'évoluer encore plus dans le semis direct et de miser de plus en plus sur les couverts permanents. Pour le moment, le sol est déjà par exemple couvert entre deux céréales. Par ailleurs, certaines cultures favorisent davantage la structure du sol et il est donc intéressant d'en tenir compte, car la rentabilité sur le long terme est un aspect souvent négligé en grandes cultures. Je vais aussi certainement poursuivre la mise en place de nombreux essais, qui me permettent d'évoluer dans ma réflexion personnelle et voir ce qui est envisageable ou pas sur ma propre exploitation. Enfin, je suis d'avis qu'il est nécessaire de recréer un environnement plus diversifié, avec par exemple des bandes aménagées, voire même la plantation de haies. Ce dernier point est en réflexion pour le moment.' ●

LE NOUVEAU 8280 TTV.
#AlwaysOnTractor.

Vous êtes AlwaysOn! Et vous attendez la même chose de votre tracteur.

DEUTZ-FAHR présente le nouveau 8280 TTV, votre partenaire de travail fiable, puissant et entièrement connecté. Le 8280 TTV produit à Lauingen (Allemagne) offre un haut niveau de performance, la qualité et la technologie la plus innovante grâce à un puissant moteur bi-turbo de 287 ch et une vitesse maximale de 60 km/h, une prise de force avant à deux vitesses, et des freins à disque secs à l'avant. Cela fait du 8280 TTV votre partenaire rapide, agile et fiable sur le terrain et sur la route. Les dernières fonctionnalités numériques telles que SDF Fleet Management et SDF Guidance garantissent au 8280 TTV de pouvoir fonctionner de manière aussi efficace et précise que possible. En outre, la suspension intelligente et réglable de l'essieu avant, la cabine à suspension pneumatique et la puissante climatisation vous offre un environnement de travail confortable, même lors des travaux les plus difficiles.

Si vous êtes toujours occupé à faire votre travail, le nouveau 8280 TTV est votre **#AlwaysOnTractor**.

Découvrez le nouveau 8280 TTV sur **deutz-fahr.com** ou chez votre revendeur.

Suivez-nous :

facebook.com/DeutzFahrBenelux

DEUTZ-FAHR est une marque de SDF

DEUTZ FAHR

A la Ferme de Warelles à Petit-Enghien : miser sur le bon sens paysan pour assurer un avenir sur le long terme

A Petit-Enghien, la Ferme de Warelles est exploitée par Etienne Allard et son épouse Catherine. Ils sont aidés par leurs deux fils. Cette exploitation mixte typique de la région allie un élevage laitier et des grandes cultures. Depuis plusieurs années, Etienne réfléchit à des solutions plus durables pour son exploitation et les implémente petit à petit. Une bonne partie du lait est ainsi valorisée en circuit court, tandis qu'une partie des céréales sont transformées en farine depuis peu. De son côté, Catherine accueille régulièrement des enfants pour leur expliquer la vie à la ferme et elle vend également les produits de la ferme dans le petit magasin aménagé dans le corps de ferme.

Texte : Christophe Daemen I Photos : Christophe Daemen et Ferme de Warelles

Lorsque son père décède en 1983, Etienne termine ses études pour revenir sur l'exploitation et assurer la continuité de l'exploitation avec sa maman. Le métier lui plait et il décide donc de rester sur l'exploitation. Etienne poursuit : 'A l'époque, nous avions un quota de 120.000 litres de lait et nous cultivions 60 hectares. Petit à petit l'exploitation s'est agrandie tant en surface qu'en production laitière pour arriver à 120 ha et 550.000 litres. Ensuite, j'ai repris la ferme avec mon frère en 1996. Suite à la modernisation des méthodes de travail, il n'y avait cependant plus assez de travail pour deux et j'ai donc repris la totalité de l'exploitation en 2004. Outre les céréales d'hiver, l'assolement comporte des pommes de terre, des betteraves sucrières, de la luzerne, des prairies temporaires, du maïs ainsi que de la féverole depuis cette année. En ce qui concerne les pommes de terre, je fais partie d'une coopérative de stockage située à Hoves.'

Etienne Allard: 'Je participe aussi au projet 'Farming for climate', qui montre qu'une ferme comme la nôtre capte plus de CO_2 qu'elle n'en émet.'

Mieux valoriser le lait produit

La production laitière du troupeau pie noir Holstein est comprise entre 9.000 et 9.500 litres par an. Comme le souligne Etienne, la génétique n'est pas le focus principal, mais il convient cependant de travailler correctement. Par ailleurs, un robot de traite assure déjà la traite depuis 2007 sur l'exploitation. Le troupeau est quasi exclusivement nourri sur base des cultures de l'exploitation. Etienne : 'Nous essayons de valoriser au mieux nos cultures. La ration des vaches se compose de fourrages préfanés (luzerne, trèfle, fétuque…), de même que de maïs épi broyé, de pulpes surpressées et de drèches de brasserie. Notre remorque mélangeuse permet d'assurer un mélange homogène de cette ration. Un mélange de lin et d'avoine est de plus distribué au robot.' Suite à la crise du lait en 2009 et des manifestations qui s'en sont suivies, Etienne et 2 autres agriculteurs ont eu l'occasion d'avoir une entrevue avec un représentant de la direction du groupe Colruyt. 'Après un échange des points de vue sur le manque de rentabilité de la production laitière, il nous est demandé de leur proposer un produit différent; non présent dans leurs rayons. Une laiterie proche du centre de distribution peut nous faire du lait frais pasteurisé. C'est le début d'une belle aventure, et nous livrons encore toujours une partie de notre lait sous la marque du distributeur.'
Depuis 2015, et suite à un diagnostic énergétique de l'exploitation,

'Le moulin sur meules de pierre donne une qualité de farine supérieure, grâce à la température de mouture plus faible qu'en meunerie traditionnelle.'

Les vaches sont nourries à l'aide d'une remorque mélangeuse.

Toutes les machines sont achetées via la Cuma.

il a été décidé de placer une micro méthanisation au départ du lisier produit. 'Aujourd'hui, et après des débuts difficiles, nous sommes autonomes à 75 % de nos besoins en électricité avec une alimentation journalière de 5 m³ d'effluents.'

L'agriculture de conservation

D'autre part, Etienne Allard mise beaucoup sur l'agriculture de conservation des sols. 'Cela fait 20 ans que nous travaillons dans ce sens et que nous avons pris conscience de la nécessité de mieux respecter le sol. En automne, nous avons également réalisé nos premiers essais en semis direct et les résultats s'annoncent prometteurs. D'autre part, cela fait longtemps déjà que je planche sur la fumure la plus adaptée pour chaque culture et la limitation des intrants, de même que sur la couverture permanente des sols. Toutes ces mesures ont un impact sur la santé de nos sols, mais également sur la qualité des produits qui sortent de l'exploitation. Je suis d'avis que la chimie a été nécessaire parce qu'on maltraitait les sols (tant en ce qui concerne le travail du sol que les fumures), mais qu'il y a moyen de faire beaucoup mieux à présent. Je suis régulièrement des formations dans ce sens en France, vu que la Belgique ne propose malheureusement pas de telles formations. Je réalise par ailleurs pas mal d'essais sur mon exploitation, comme par exemple en associant des betteraves à de la féverole. Je participe aussi au projet 'Farming for climate',qui a pour but de mettre en lien agriculteurs qui par leur pratiques sont dans un système de production durable et industriel soucieux de soutenir notre profession en transition. Il est acquit à ce jour que cette manière

→

M6002: La meilleure performance dans tous les domaines

Pour les agriculteurs qui apprécient une excellente maniabilité, une excellente visibilité et une ergonomie maximale.

Sous le capot se trouve un puissant moteur V6108 Stage 5 doté des dernières technologies et d'une excellente qualité Kubota.
La cabine spacieuse offre un excellent confort et des commandes optimisées pour assurer une efficacité et une productivité élevées.

www.kubota-eu.com

For Earth, For Life
Kubota

La production laitière du troupeau pie noir Holstein est comprise entre 9.000 et 9.500 litres par an.

A gauche, le lait vendu via Colruyt, à droite la farine produite à la ferme.

de faire valoir nos sols capte plus de CO_2 qu'elle n'en émet. C'est un sujet d'actualité, et je pense de plus que la seule solution pour nous garantir un avenir sur le long terme est de faire partie de la solution en ce qui concerne le réchauffement climatique. Pour être performant en termes d'agriculture de conservation, il convient cependant de bien se faire entourer pour assurer cette transition.'

Travailler en Cuma

Afin de réduire les charges de mécanisation, Etienne a décidé de fonder une Cuma avec 3 autres agriculteurs des environs. Cette Cuma n'emploie pas de personnel et chaque agriculteur est en quelque sorte responsable de certaines machines. C'est ainsi qu'Etienne est responsable de l'arracheuse de pommes de terre et de la chargeuse de betteraves. L'automne est donc une période chargée, avec les arrachages de betteraves et de pommes de terre, les semis de céréales et les vêlages, mais une bonne organisation de travail permet de mener tout à bien si la météo ne nous pose pas trop de problèmes. Cette Cuma dispose par ailleurs de la totalité des machines pour les différentes spéculations tant fourragères que pour les cultures de vente, du semis à la récolte et ensilage.

Une ferme pédagogique

De son côté, Catherine est enseignante de formation et a toujours bien aimé les contacts humains. Pour elle, il était donc logique de réfléchir au développement d'une activité dans ce sens. C'est ainsi que la ferme pédagogique a vu le jour il y a 25 ans. 'Notre but n'est pas de montrer une 'ferme zoo', mais bien d'expliquer aux jeunes et aux moins jeunes comment se déroule la vie réelle à la ferme, comment nous soignons nos animaux, comment nous prenons soin de nos cultures, etc…'

Produire de la farine

L'activité la plus récente est la production de farine au départ des céréales produites sur l'exploitation. Tout a commencé par un contact avec un boulanger qui voulait pouvoir travailler avec un producteur de céréales locales. 'Les premiers contacts ont eu lieu en décembre 2018 et quelques jours après on semait des variétés adaptées pour débuter la livraison de grains entiers en septembre 2019. Après quelques mois, notre boulanger (Les pains de Stéphane à Enghien) nous a proposé de faire directement la farine, et depuis fin octobre 2020 un moulin sur meules de pierre transforme nos céréales en farine. Cette technique de mouture donne une qualité de farine supérieure, grâce à la température de mouture plus faible qu'en meunerie traditionnelle. Cette activité prend petit à petit de l'ampleur et l'étape suivante consiste à mieux faire connaître nos produits aux revendeurs et aux consommateurs intéressés.'

Etienne conclut : 'S'ils veulent se garantir un avenir, les agriculteurs doivent évoluer et gagner en autonomie de décision. Ils ont en effet trop délégué par le passé. Il est par ailleurs nécessaire de se remettre en cause en permanence. Il existe des solutions, mais cela nécessite d'envisager les choses autrement. C'est la philosophie que nous essayons d'implémenter chaque jour sur notre exploitation.' ●

Catherine accueille régulièrement des groupes de jeunes pour des visites à la ferme.

Tous les fourrages sont récoltés avec les machines de la Cuma.

IL EST TEMPS DE MONTER EN GAMME

N° 1 EN TRANSPORT*

COMPARAISON DU JOHN DEERE 6215R AVEC LES MODÈLES CLAAS AXION 830, DEUTZ-FAHR 7250 TTV, FENDT VARIO 826 ET NEW HOLLAND T7.270**

Lorsque, au cours d'un essai, un tracteur affichant 215 ch tracte 30 tonnes non seulement bien plus rapidement, mais aussi en consommant bien moins de carburant que les modèles « plus puissants » sur le papier… La raison ? La puissance du 6215R est transmise au sol avec efficacité grâce aux performances exceptionnelles de sa transmission*.

JOHN DEERE

NOTHING RUNS LIKE A DEERE

COFABEL®

* « Comparé à des tracteurs standard (hors Unimog), le modèle John Deere présente la plus faible consommation de carburant. […] Il est intéressant de constater que, malgré sa faible consommation de carburant, le 6215R s'est avéré le plus rapide lors de l'accélération avec deux remorques. » Essai réalisé en 2020 sur des tracteurs par la Chambre d'agriculture de Basse-Saxe (Allemagne) ; www.lwk-niedersachsen.de.

** Sur la base de l'essai réalisé en 2020 sur des tracteurs par la Chambre d'agriculture de la Basse-Saxe (Allemagne), lors duquel le John Deere 6215R AutoPowr™ a été comparé aux modèles Claas Axion 830 CMATIC, Deutz-Fahr 7250TTV, Fendt Vario 826, New Holland T7.270 AutoCommand et Unimog U427 ; www.lwk-niedersachsen.de.

Semis de maïs à l'aide d'une cuve frontale Amazone et d'un semoir Väderstad.

'Une spécialisation en pulvérisation et bêchage'

L'entreprise agricole et de pulvérisation Achten Renaat de Lokeren se distingue des autres entrepreneurs parce qu'elle propose des travaux moins courants, comme la pulvérisation et les travaux de bêchage. La chose la plus spéciale est que l'entreprise recueille l'eau de pluie de ses propres hangars et l'utilise pour les travaux de pulvérisation.

Texte: Dick van Doorn I Photos: Loon- & sproeibedrijf Achten Renaat

Renaat Achten habite à Lokeren et a fait des études supérieures en agronomie à Sint-Niklaas. C'est également là qu'il a obtenu sa phytolicence qui lui a permis de reprendre l'entreprise de pulvérisation d'un entrepreneur qui prenait sa retraite, en 1995. Ce dernier assurait déjà depuis de nombreuses années des travaux de pulvérisation sur les parcelles de la ferme familiale des Achten. A la maison, Renaat et ses parents avaient une ferme mixte avec du bovins viandeux, des légumes de pleine terre et des grandes cultures. Comme ses parents étaient trop jeunes pour remettre leur exploitation, Renaat a dû explorer d'autres horizons. En outre, une grande partie des terres qu'ils exploitent pourraient éventuellement servir d'extension pour un zoning industriel à l'avenir. Renaat: 'Et donc j'aurais dû acheter ou construire une nouvelle exploitation sur le long terme, ce qui se serait révélé beaucoup trop cher.' A l'époque, Renaat Achten a uniquement repris un pulvérisateur. Pendant les deux premières années, il s'est concentré sur ce travail.

Pour Renaat Achten, l'avenir de son entreprise dépend surtout de ses enfants. '

Un nouvel hangar

En ce qui concerne la pulvérisation, ce travail était bien sûr assez saisonnier. Les pulvérisations se déroulent principalement de mars et octobre, de sorte que Renaat avait relativement peu de travail en hiver. En 1997, un ami négociant en produits phytos lui demande s'il ne veut pas se lancer dans la désinfection des sols. Renaat : 'Comme c'est principalement un travail pour la période hivernale, j'ai naturellement saisi cette occasion des deux mains.' Il s'est alors consacré pleinement à cette activité, tout en s'assurant à chaque fois que les sols étaient adaptés à la désinfection. La même année, il construit un hangar flambant neuf sur le terrain qu'il achète à la Beerveldestraat à Lokeren, l'endroit où l'entreprise est encore située aujourd'hui. A cette époque, il achète 50 ares de terrain et construit un hangar de 700 mètres carrés avec une maison à l'intérieur. Entretemps, l'ensemble a été étendu à deux hectares. Une partie de ces terres est utilisée, une autre partie est réservée pour une expansion future possible. En 1997, Renaat Achten achète son premier nouveau tracteur pour les travaux de désinfection du sol. C'était un John Deere 6910 avec un essieu avant suspendu. Il avait opté pour cette option de confort parce qu'il effectuait des travaux de désinfection jusqu'en Flandre occidentale, ce qui représentait parfois des déplacements de plus d'une heure. Renaat : 'Et lorsque vous devez vous déplacer aussi loin, la machine de désinfection pèse parfois lourdement sur le relevage

En 2003, le hangar existant a été agrandi jusqu'à une superficie de 1.200 mètres carrés. La majeure partie de ce premier hangar est maintenant utilisé comme un magasin suite à cette nouvelle construction.

Tout a commencé en 1995 suite à la reprise d'une entreprise de pulvérisation.

Les travaux de bêchage sont venus remplacer les travaux de désinfection. On voit une machine Imants équipée d'un semoir à disques.

avant. Ce coût supplémentaire lors de l'achat était rentabilisé par une moindre usure de la machine portée.'

'Notre force, c'est le planning'

Tout au long de ces années, les travaux de pulvérisation sont restés importants pour l'entreprise agricole de Renaat, et ils représente encore une grande partie des activités de l'entreprise. Ils représentent en effet environ 75% du chiffre d'affaires, les 25% restants étant du travail d'entreprise plus classique.
Renaat Achten a choisi de se spécialiser dans la pulvérisation parce que tout le monde n'est pas à même d'effectuer ce travail correctement. 'La pulvérisation est un travail de précision, elle doit être faite exactement à temps. Notre force, c'est le planning, et c'est également à ce niveau que nous nous différencions de nos concurrents.' En 2008, l'entrepreneur achète un pulvérisateur Amazone porté uniquement pour les parcelles de maïs. Trois ans plus tard, il achète son deuxième pulvérisateur automoteur Delvano. Il avait déjà acheté son premier automoteur Delvano en 1995, lors la reprise de l'entreprise agricole.
Le deuxième automoteur a été acheté parce que le pulvérisateur porté était devenu trop petit par rapport au volume de travail à effectuer. Renaat Achten est satisfait de la coopération avec Delvano en raison →

Renaat plante des pommes de terre depuis 2017.

Le sursemis de prairies à l'aide d'une herse étrille dans le relevage avant et d'un sursemeur à l'arrière.

du service rapide en cas de panne. Le point de service de Delvano se trouve à environ une heure et demie de route de Lokeren.

Une législation plus contraignante pour la désinfection des sols conduit à investir dans les techniques de bêchage

Vers 2009, les règles concernant la désinfection des sols sont devenues plus strictes et il est devenu plus difficile de travailler dans le domaine. C'est pourquoi Renaat Achten avait déjà commencé à développer une activité de semis d'herbe à partir de 2000. L'entreprise agricole disposait déjà d'une machine à bêcher, et notre entrepreneur a choisi de la compléter par une trémie frontale Sicma. En 2007, l'entreprise a acheté une deuxième machine à bêcher, de marque Imants. En 2008, une trémie frontale Amazone a été ajoutée afin de pouvoir offrir davantage de précision de travail aux clients. Entre 2014 et 2017, Renaat a également complété cet ensemble avec un semoir à maïs. De ce fait, il était à même de préparer le sol et de semer le maïs en un seul passage.

Depuis l'interdiction de désinfection des sols, Renaat Achten mise pleinement sur les machines à bêcher. De ce fait, cette activité, de même que la pulvérisation, sont les activités principales. Renaat: J'essaie de me spécialiser dans des tâches spécifiques, et non pas dans tout ce que les autres font aussi, ce qui me permet de me distinguer.' D'après lui, il y a beaucoup d'entreprises agricoles dans les environs de Lokeren. De ce fait, certaines d'entre elles sont parfois tentées de travailler en dessous du prix dont elles ont cependant réellement besoin pour vivre.

Un des premiers en Belgique à recourir au système RTK

En Belgique, l'entreprise agricole Renaat Achten a été l'une des premières entreprises à s'équiper de systèmes RTK. Ils travaillent avec ces systèmes depuis plus de vingt ans. En ce qui concerne les tracteurs, l'entrepreneur opte pour Fendt. C'était assez logique, que Renaat achetait déjà ses machines à bêcher chez le concessionnaire Fendt local. Ainsi, le tout premier nouveau tracteur était un Fendt 722 flambant neuf. Ce tracteur est également utiliser pour bêcher et pour semer. Suite à l'arrêt des travaux de désinfection du sol, Renaat Achten a également commencé à planter des pommes de terre en 2017. L'entreprise plante environ 150 hectares de pommes de terre chaque année. L'entreprise effectue aussi de plus en plus de travaux de broyage, notamment dans le cadre de l'obligation d'une zone tampon d'un mètre et des bords de bois. C'est pourquoi Renaat a récemment acheté un broyeur à fléaux Greentec. Ce dernier peut aussi être équipé d'une scie pour entretenir les bordures boisées. L'entrepreneur veut continuer à se spécialiser dans le semis d'herbe, de céréales et d'engrais verts. Dans ce contexte, Renaat a acheté une fraise enfouisseuse Agrator l'année dernière. 'Nous utilisons maintenant cette petite machine pour les petites parcelles au lieu d'une machine à bêcher, parce que sinon vous devez d'abord fraiser. En outre, avec une fraise enfouisseuse, vous rencontrez moins de problèmes sur les terres caillouteuses.' Cette machine permet de semer de l'herbe, tout comme avec la herse rotative ou la machine à bêcher. Afin de semer les engrais verts, l'entrepreneur veut maintenant aussi travailler avec la herse à disques d'Amazone.

Un deuxième hangar

En 2003, le hangar existant a été agrandi jusqu'à une superficie de 1.200 mètres carrés. La majeure partie de ce premier hangar est maintenant utilisé comme un magasin suite à cette nouvelle construction. La maison d'habitation est abritée dans le premier hangar. Cela présente l'avantage de rester toujours sur son lieu de travail. En plus de ce premier hangar, un second de 700 mètres carrés a été construit en 2016. Il abrite principalement les machines. Ce deuxième hangar est construit de telle sorte que l'on puisse effectuer tous les travaux communs sous un grand toit, tels que le nettoyage ou le remplissage des machines, etc... Ce site de nettoyage et de remplissage dispose également d'un phytobac spécial afin que tous les travaux de nettoyage puissent être effectués sans contaminer l'eau (souterraine). Une des choses les plus spéciales, et tout à fait unique en Belgique, c'est que l'entreprise recueille l'eau de pluie de ses propres hangars et l'utilise pour les travaux de pulvérisation. Il y a aussi des panneaux solaires sur le plus récent hangar. Renaat: 'Au moins assez pour notre propre entreprise. Il n'y a aucun intérêt à poser plus de panneaux solaires dans notre pays, parce que si vous fournissez le réseau, vous ne recevez presque rien pour cela.' Renaat a de la chance qu'un de ses chauffeurs soit aussi un bon technicien. 'Cela nous permet de prendre soin de la plupart des travaux d'entretien sur nos machines nous-mêmes. Il effectue principalement ces travaux en hiver, quand il n'est pas trop occupé. Il fait principalement les petites réparations, tandis que les grosses interventions sont confiées à notre concessionnaire de machines agricoles. Nous menons toutes les tâches à bien avec ce chauffeur, un autre indépendant et un stagiaire.' La femme de Renaat s'occupe de l'administration. Et les plans pour l'avenir? Ils dépendent dans une large mesure de la question de savoir s'il y a ou non un successeur. 'Notre fils de 17 ans est maintenant en secondaires et est certainement intéressé à prendre la relève. Notre fille de 15 ans montre également un grand intérêt pour ce que nous faisons. Elle prend déjà régulièrement place derrière le volant de nos machines. Cela promet.' ●

Le nouveau FendtONE

sur 200 - 300 - 700 Vario!

FENDT

fendt.com | Fendt is a worldwide brand of AGCO.

Le nouveau poste de travail Fendt avec FendtONE.

La base de chaque innovation Fendt : encore améliorer les bonnes choses. Le nouveau poste de conduite Fendt offre plus d'options d'affichage et des touches centrales librement assignables, sans perdre la facilité d'utilisation typique de Fendt. Non seulement les conducteurs Fendt mais tous les conducteurs se sentiront ici à l'aise.

Découvrez le chez votre concessionnaire FENDT

It's Fendt. Parce que nous comprenons l'agriculture.

HH agri

HILAIRE VAN DER HAEGHE

Le Flietermolen de Tollembeek réunit agriculteurs, meuniers, boulangers et citoyens

Le Pajottenland est une région dans laquelle de plus grandes fermes laitières et de petites fermes mixtes ornent le paysage. Ces dernières sont en partie à la base du démarrage de la coopérative Flietermolen dans le Flieterkouter à Tollembeek, dans le Brabant flamand. Depuis mai 2016, le Flietermolen rassemble citoyens, agriculteurs, meuniers et boulangers.

Texte: Peter Menten I Photos: Peter Menten et Flietermolen

Nous nous sommes entretenus avec Katrien Quisthoudt et Clara Roukaerts à propos des motivations et du fonctionnement de cette coopérative unique.

La coopérative emploie 7 collaborateurs à temps partiel. Ces personnes de différents horizons de la société ont chacune un autre emploi (à temps partiel) et ce mélange de visions permet d'examiner les choses de manière beaucoup plus ouverte, ce qui permet d'enrichir l'ensemble. Le moulin est le thème central.

Le pionnier: Julian Still

Julian Still a acheté le moulin en 2016 et Katrien Quisthoudt, avec qui nous avons eu cette conversation, a été la première employée. A l'époque, elle s'occupait des travaux préparatoires et de la recherche de coopérateurs. Julian et quelques autres bénévoles se sont affairés pour remettre le moulin en marche. Un peu plus d'un an plus tard, en septembre 2017, de la farine blanche est moulue pour la première fois avec le moulin à cylindres alimenté par un moteur électrique. Katrien: 'C'est avec ce produit que nous avons entamé les démarches commerciales et que nous sommes allés chez les boulangers.'

Début janvier 2018, le Flietermolen achète deux nouvelles meules par le biais d'un crowdfunding. Suite à cet achat, un grand nombre de citoyens sont devenus coopérateurs. En septembre de la même année, les pierres étaient prêtes et installées et la farine complète pouvait être faite à partir de blé, d'épeautre et de seigle. En faisant partie d'une coopérative, les agriculteurs échangent les uns avec les autres dans différents domaines (la culture en elle-même, l'aspect financier, l'économie de marché...) et cela leur apporte un certain nombre de choses.

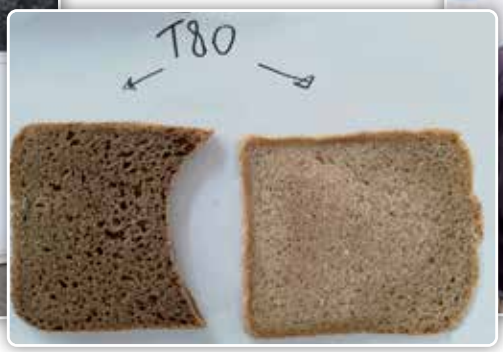
Katrien: 'Tous nos agriculteurs sont certifiés bio. Pour beaucoup de ces petits agriculteurs, les lots qu'ils produisent sont trop petits pour les commercialiser dans un grand moulin. Nous choisissons l'approche individuelle; par exemple, chaque sac de farine indique clairement le nom de l'agriculteur, ce qui donne au consommateur un lien avec le produit et permet de plus de valoriser l'agriculteur. Nous travaillons localement dans un cercle d'environ 40km.'

'Depuis septembre 2018, nous avons également commencé avec l'orge, le sarrasin et quelques vieilles variétés de céréales.'

Le Flietermolen

Ce moulin à vent a été construit en 1788 sur le Flieterkouter à Tollembeek. Après la Seconde Guerre mondiale, les pales ont été enlevées et l'entraînement a été confié à un moteur diesel qui alimentait une meule cylindrique. Avec ce type de moulin, le grain est broyé au moyen de deux meules rainurées tournant les uns contre les autres à des vitesses différentes. Au milieu des années 1950, la majeure partie de la production concernait de la farine de blé blanche. Dans les années 1980, le meunier meurt et jusqu'en 2010, le moulin reste à l'arrêt. Il a ensuite été vendu par les enfants et en mai 2016, l'Anglais Julian Still rachète le moulin pour créer une coopérative avec des agriculteurs, des meuniers et des boulangers en décembre de la même année. Son objectif principal était de garder la valeur ajoutée aux mains de la coopérative. Il a ensuite commencé à chercher des gens qui pourraient l'aider à développer cette coopérative.

Clara et Katrien, deux des sept collaborateurs de la coopérative



Si le grain est d'abord aplati, il sera traité plus intensivement et plus rapidement par les meules. On obtient donc une farine plus fine et plus légère.

Depuis mai 2016, le Flietermolen rassemble citoyens, agriculteurs, meuniers et boulangers.

Katrien: 'En janvier 2017, j'ai commencé à travailler à la coopérative et pendant les 10 premiers mois, nous avons travaillé avec deux: Julian et moi. Puis nous avons entamé les rénovations avec l'aide de bénévoles. J'ai surtout été concerné par le bio, la sécurité alimentaire, la recherche de coopérants, etc... Et Julian travaillait jour et nuit pour que le moulin soit opérationnel. En septembre de la même année, nous avons moulé la première farine de blé blanc avec la meule en pierre, que nous avons ensuite équipée d'un moteur électrique. Puis nous sommes allés chez les boulangers avec cette farine. Une fois que cela a tourné, nous sommes allés chercher plus loin pour comprendre les réglages permettant de faire de la farine complète. En janvier 2018, nous avons fait un crowdfunding pour remplacer les vieilles meules, qui ne convenaient que pour la farine animale, par de nouvelles plus adaptées pour la farine humaine. A cette époque, de nombreux citoyens sont également entrés dans la coopérative. En septembre 2018, ces nouvelles meules ont tourné pour la première fois. On produisait alors de la farine de blé, d'épeautre et de seigle; tant blanche que complète. Ensuite, nous avons également commencé avec l'orge, le sarrasin et quelques vieilles variétés de céréales.'

Katrien: 'Le premier sarrasin est venu du Hainaut et du Limbourg. Le rendement du sarrasin n'est que de 1.000 kg par hectare. C'est donc une farine assez chère. Il y a beaucoup de demande pour cette farine, surtout dans les magasins. Les agriculteurs qui cultivent du sarrasin le font en tant qu'engrais vert. Si la culture réussit, ils ont le grain comme un supplément, si cela ne fonctionne pas, ils ont déjà l'engrais vert. Chaque année, en septembre, nous organisons une réunion avec les agriculteurs afin de discuter de la récolte: le prix de revient des produits, etc… L'atout de ces réunions, c'est que les agriculteurs commencent à se parler et à échanger entre eux à propos de la culture. L'avantage pour les agriculteurs bio avec des parcelles généralement plus petites est que le Flietermolen accepte les petits lots, ce qui n'est pas le cas des grands centres de réception. Nous recherchons également des agriculteurs bio dans la région. Même les exploitations en conversion sont les bienvenues.'

La distribution

Katrien: 'Nous recherchons des boulangers supplémentaires. Surtout les boulangers qui peuvent faire du pain au levain, qui veulent passer du temps pour cé débouché et qui veulent s'organiser en conséquence. Il est en effet nécessaire de travailler et calculer différemment pour ce type de débouché.'
En ce qui concerne la distribution, le Flietermolen mise sur plusieurs débouchés. Un distributeur de produits bios avec un réseau assez bien développé en Flandre occidentale et orientale se charge d'une partie de la commercialisation. Il livre notamment des magasins bios et des restaurants, avec des sacs de 25 kg.
Katrien: 'Nous vendons aussi de la farine ici au moulin, généralement à des particuliers qui viennent ici pour acheter des sacs de 25 kg. Nous disposons d'un bon réseau de magasins et de restaurants et nous voulons davantage nous concentrer sur les boulangers au cours des deux prochaines années. C'est assez laborieux de remplir ces petits sacs pour les magasins. Deux villages plus loin, à Herne il y a une boulangerie sociale qui travaille avec nos produits depuis un an maintenant. Entretemps, une boutique en ligne a aussi été développée. Bientôt, cette boulangerie pourra également vendre son pain ici. Lorsque nous organisons des journées portes ouvertes, on remarque que les gens viennent ensuite acheter du pain.'
'Les gens doivent encore apprendre qu'une nourriture de bonne qualité a un prix différent de ce qu'ils voient dans les grands magasins. Les intermédiaires que vous soutenez sont une économie très différente. Tous les acteurs de la chaine de valorisation bénéficie d'une meilleure valeur ajoutée, en comparaison avec la vente dans les supermarchés, où le producteur gagne le moins et le distributeur encaisse le plus. A Bruxelles, par exemple, nous voyons de plus en plus de nouveaux magasins bio.'

Quatre valeurs sont importantes pour le Flietermolen:
Biologique: pas de pesticides et une agriculture libre
Pur: aucun additif n'est ajouté à la farine
Local: des achats locaux et limitation des trajets effectués
Commerce équitable: un prix équitable pour les agriculteurs, les meuniers et les magasins, les restaurants et les boulangers.

Une meule pour la farine complète

Katrien: 'En novembre, nous avons installé un aplatisseur devant la meule, ce qui nous permet de produire une farine complète beaucoup plus légère. Si le grain arrive en entier sur la meule, il sera d'abord cassé avant d'être transformé en farine. Par contre, si le grain est d'abord aplati, il sera traité plus intensivement et plus rapidement par les meules. On obtient donc une farine plus fine, plus légère, et qui comporte aussi moins de gros morceaux.'
'La farine de blé représente 70% de ce que nous vendons... mais nous aimerions faire évoluer les choses. En plus des céréales classiques, nous proposons de l'orge et du sarrasin. Le sarrasin est en fait une graine et est simplement moulue. Avec un rendement de 1 tonne par ha, c'est une culture peu lucrative qui est '

Regardez nos vidéos
TractorPOWER

Chez R&R Laforêt à Bièvre: une spécialisation dans les espaces verts publics et le secteur forestier

Motivation, audace, qualité et dynamisme sont les mots-clés de Julien Renard et Médérick Roiseux. Les deux beaux-frères viennent de Laforêt, un village de l'entité de Vresse-sur-Semois, et ont fait de leur passion leur gagne-pain. En quelques années, ils ont développé une véritable entreprise spécialisée dans l'entretien des espaces verts publics et des travaux forestiers. Pour soutenir la croissance de l'entreprise, un nouvel hangar a été récemment construit dans la zone industrielle de Bièvre. Nous avons rencontré Julien et Médérick début février.

Texte: Christophe Daemen I Photos: Christophe Daemen et R&R Laforêt

Médérick Roiseux et Julien Renard

L'histoire de R&R Laforêt commence en 2015 lorsque Julien Renard et son beau-frère Médérick Roiseux décident de se lancer dans l'entretien des espaces verts et forestiers en plus de leur emploi à temps plein, et en sous-traitance pour Sotraliège, une entreprise bien connue de la région. Le premier chantier est bien vite suivi par un second et peu à peu les deux beaux-frères se rendent compte que tôt ou tard, ils devront faire un choix entre leur emploi à temps plein et leur entreprise. Début 2019, ils ont ensuite pris la décision de se consacrer entièrement à leur entreprise.

Travailler de manière ciblée

Julien est d'avis que la spécialisation porte ses fruits et qu'il est préférable de se concentrer sur un nombre limité d'activités, mais de les mener à bien qualitativement et efficacement. Il poursuit: 'L'abattage d'arbres est une première activité. En outre, nous nous occupons également chaque jour de la taille d'arbres qui deviennent trop larges le long de la voie publique, par exemple. Au fil des ans, nous nous sommes aussi spécialisés dans l'exécution de travaux d'entretien le long des chemins de fer. Cela nécessite une approche spécifique. En outre, nous fauchons les bermes et les talus, et nous réalisons de l'arasement de bermes. D'autre part, nous possédons un broyer forestier qui permet de nettoyer entièrement des terrains boisés. En fait, nous sommes principalement actifs dans les travaux d'entretien et nous laissons les travaux d'aménagement à d'autres personnes. Environ 65% de notre chiffre d'affaires est réalisé lors de l'entretien des espaces publics. Nous travaillons ensuite soit directement avec une administration communale ou une province, soit en sous-traitance pour de grandes entreprises qui ont soumissionné un ensemble total et qui se sont ensuite spécialisées pour certaines activités. A mon avis, la sous-traitance n'est pas un problème parce que nous ne sommes pas en mesures de répondre à chaque appel d'offres, que ce soit en termes de machines spécifiques, de personnel ou de connaissances professionnelles. De plus, nous sommes également actifs dans le secteur forestier.'

Bien répartir les tâches

Julien et Médérick essaient de se répartir les tâches le mieux possible. Julien: 'Je passe près de la moitié de mon temps à faire de la facturation, à demander des autorisations pour certaines activités, à préparer les chantiers, etc... Le reste du temps, je suis moi-même certains chantiers. De son côté, Médérick s'intéresse principalement à la planification pour nos ouvriers et à la gestion des chantiers. Nos quatre collaborateurs à temps-plein sont répartis en deux équipes de travail et nous nous assurons que chacun de nous suive une de ces deux équipes. De plus, nous faisons appel à des travailleurs indépendants. Ce sont toutes des personnes de confiance qui connaissent bien notre entreprise et permettent donc d'apporter de la valeur ajoutée pour certains chantiers. Dans le cadre de nos tâches, une bonne quantité de travail manuel est également nécessaire. Nous essayons de distribuer cela équitablement afin que tout le monde travaille avec l'outillage à main, mais

Le broyage forestier est une des cartes de visite de l'entreprise.

Les travaux le long de voies ferrées demandent une approche spécifique.

La remorque pour le transport des grumes au travail.

passe aussi du temps au volant d'un tracteur.' Ils peuvent également compter sur Thierry, le père de Julien, ainsi que Pascaline, l'épouse de Médérick, pour assurer le suivi de l'administration.

Les machines doivent être en ordre

L'entreprise dispose de cinq tracteurs. Le plus petit, un Carraro de 80 ch, a été acheté pour des travaux spécifiques dans des espaces restreints. En outre, l'entreprise dispose de quatre tracteurs Case IH: un Puma 145, un 165, un 185 et un Optum 300. Julien: 'Ils sont tous équipés de la transmission CVX à variation continue. Une telle transmission est indispensable pour des opérations telles que le broyage forestier et comme tous les tracteurs bénéficient du même concept de commande, il est également plus facile pour les chauffeurs de passer d'un tracteur à l'autre. En plus de ces tracteurs, nous avons deux broyeurs de branches Vandaele, un broyeur forestier Vandaele, un broyeur forestier FAE, une remorque pour transporter les grumes ainsi qu'un système porte-conteneurs et une benne Joskin. Notre mini-pelle est une Takeuchi 260. En outre, nous fauchons beaucoup de bermes. Nous utilisons deux bras de fauche de Kuhn. L'un des deux est équipé d'un bras télescopique afin de disposer d'une portée de tonte plus importante. Nous avons récemment investi dans un gros broyeur à plaquettes Heizohack qui va nous permettre de produire des plaquettes forestières. Bientôt, les nouveaux bâtiments du zoning de Bièvre seront également chauffés grâce à un nouveau système de chauffage par le sol Heizomat, et sur base des plaquettes que nous produisons.'

Afin d'entretenir de manière optimale toutes ces machines, R&R Laforêt a récemment embauché un mécanicien. Julien: 'Nous sommes convaincus de l'importance de pouvoir entretenir nos machines nous-mêmes. Cela nous permet non seulement de maîtriser les coûts, mais également de pouvoir intervenir plus rapidement et plus efficacement si une machine tombe en panne. Les nouvelles machines coûtent beaucoup d'argent et il est donc plus important que jamais de les maintenir en bon état. En outre, de bons réglages assurent un travail de qualité, ce que les clients apprécient également particulièrement.'

Grandir en travaillant plus intelligemment

Lorsque nous demandons à Julien comment il voit son entreprise grandir, il est d'avis qu'il sera nécessaire de travailler avec encore davantage de professionnalisme que maintenant. 'Il y a plusieurs façons d'y arriver. Le grand défi reste de pouvoir réutiliser et de valoriser l'énergie verte. Jusqu'à présent, l'ensemble des troncs d'arbres sont valorisés par Burgo Ardennes, une papeterie, tandis que les branches plus petites restent sur place ou sont achetées par des particuliers. C'est pourquoi nous avons investi dans un gros broyeur de plaquettes. L'idée serait de pouvoir éventuellement sécher ces plaquettes chez nous et de les commercialiser ensuite directement auprès des clients finaux. D'autre part, je pense également que nous devrions promouvoir davantage les partenariats. Nous travaillons actuellement avec un pépiniériste dans le cadre d'un projet global et nous voyons que de la valeur ajoutée est dégagée lorsque chacun peut exercer sa spécialité. A long terme, nous devrons probablement encore recruter du personnel. Nous pouvons cependant déjà compter sur notre personnel existant pour les accueillir et les familiariser à notre entreprise. Nous prêtons beaucoup d'attention à l'atmosphère familiale au travail!' ●

L'arasement de bermes est une des spécialités de l'entreprise.

La tonte de bunkers sur une base militaire.

‘Nous voulons principalement nous concentrer sur la qualité de notre service’

En 2012, Ayrton Van Ceulebroeck, le gérant de Landbouwmachines Van Ceulebroeck, a fait un grand changement de carrière en abandonnant son travail d’enseignant dans l’enseignement secondaire et en reprenant l’entreprise familiale. L’entreprise est en croissance constante et se concentre sur un service rapide et correct. En outre, elle est fidèle à ses propres marques.

Texte: Dick van Doorn I Photos: Landbouwmachines Van Ceulebroeck

Ayrton a repris la concession en 2012. C’est également à cette époque que les ventes de systèmes RTK ont fortement progressé.

Au début des années 1950, le grand-père Etienne Van Ceulebroeck a pris la décision de devenir indépendant. Il travaillait auparavant sur une ferme depuis plusieurs années, mais comme certains entrepreneurs de la région cessaient leurs activités, il semblait sage de combler cette lacune sur le marché. La première machine était une batteuse stationnaire de la marque Claeys, et sortant de l’usine de Zedelgem. A cette époque, il commence également à vendre des moissonneuses-batteuses et des presses à petits ballots à ses clients. Au début des années 1960, les activités de cette jeune entreprise ont déjà considérablement grandi. C’est pourquoi une moissonneuse-batteuse automotrice est achetée, la Claeys M103. La vente et l’entretien des machines grandit également fortement.

Au fil des ans, des machines viennent compléter la gamme, et Etienne Van Ceulebroeck manque de personnel. Il fait donc appel à ses deux fils, Luc et Marc.

L’accent est de plus en plus mis sur la vente et l’entretien des machines New Holland. En 1957, la société vend la toute première petite presse New Holland du modèle 66. Pour les moissonneuses-batteuses et les presses, le choix revient logiquement à Sperry-New Holland.

M. Van Ceulebroeck : ‘Pour d’autres activités, nous avons même choisi de développer nous-mêmes des machines. Cela constitue la base de connaissances approfondies au sein du secteur agricole. La vente de machines en est une, mais le service après-vente prend de plus en plus d’importance.’

En 1970, l’entreprise déménage à Neerlanden, où elle est toujours située aujourd’hui. A cette époque, les activités de l’entreprise concernent le semis et l’arrachage de betteraves, de même que le battage de céréales et de maïs. Entretemps, M. Van Ceulebroeck s’occupe également de l’entretien et de la réparation des moissonneuses-batteuses New Holland. La vente et l’entretien des tracteurs ne sont pas encore une priorité.

Un focus sur New Holland

En 1995, le fondateur Etienne a pris la décision de remettre progressivement son entreprise entièrement à ses deux fils actifs dans l’entreprise depuis un certain temps. Au fil des ans, Van Ceulebroeck s’est de plus en plus concentré sur la vente de machines et de pièces agricoles New Holland. Cela a nécessité plus d’espace et donc un emplacement complètement nouveau est en cours de construction avec un entrepôt spacieux et un atelier moderne. Tout d’abord, pour fournir aux clients existants un service meilleur et plus rapide mais aussi pour attirer de nouveaux clients.

L’entreprise familiale s’est encore développée dans les années 1990. Un grand entrepôt et le service après-vente prennent le dessus sur les activités d’entreprise agricole. En 1998, les bâtiments actuels ont été érigés et Luc et Marc ont décidé de commencer à vendre et réparer des tracteurs ainsi. Luc s’occupe de la direction générale de l’entreprise, de la comptabilité et de l’entrepôt. Cet entrepôt avec son grand stock de

Van Ceulebroeck vend principalement des tracteurs assez puissants, de 200 à 300 ch.

De temps à autre, l'entreprise vend également des véhicules sur chenilles.

pièces de machines New Holland est dès lors devenu la carte de visite de l'entreprise.
Marc se concentrait sur l'atelier. Afin d'éviter que les travaux d'entreprise n'aient un impact négatif sur les ventes et le service en tant que concessionnaire New Holland, ils ont décidé en 2008 de vendre l'entreprise agricole, après 49 ans d'activité.
Cela a permis d'augmenter la vente de tracteurs New Holland et de garantir aux clients un service encore meilleur. M. Van Ceulebroeck: 'Nos clients pourront continuer à bénéficier de ce service à l'avenir, vu que Ayrton, le fils de Luc, a rejoint l'entreprise. C'était aussi l'occasion d'élargir encore l'offre.'

Un grand changement de carrière

En 2012, Ayrton Van Ceulebroeck a décidé de quitter son travail d'enseignant dans l'enseignement secondaire et de rejoindre l'entreprise familiale. 'En raison de la passion pour l'agriculture et les machines et certainement aussi le microbe de l'entrepreneuriat, c'était le meilleur choix pour moi. Nous voulions donner à nos clients le signal qu'ils peuvent compter sur nous sur une très longue période.' Ayrton travaillait dans l'entreprise familiale depuis un certain temps pendant les vacances scolaires et a grandi parmi les machines. Du temps de l'entreprise agricole, il conduisait toujours la presse New Holland D1000 pendant les vacances d'été. Lorsque Ayrton a rejoint l'entreprise en 2012, il a été décidé de scinder la vente. Son père Luc se concentre sur la vente des machines de récolte et Ayrton s'occupe des tracteurs. Ayrton vend également tous les outils qui peuvent être attelés à un tracteur.
Dans la région agricole de Landen, Landbouwmachines Van Ceulebroeck offre un produit idéal pour chaque client à travers la vaste gamme. L'entreprise vend l'entièreté de la gamme New Holland: tracteurs, machines de récolte, télescopiques et tracteurs pour les parcs et jardins. La gamme d'équipements de construction New Holland a été ajoutée plus tard. Auparavant, les machines Rabe étaient également vendues, mais comme ce fournisseur a cessé ses activités pendant un an dans le cadre d'une restructuration, cette coopération a été interrompue. Ayrton Van Ceulebroeck: 'Nous fournissons toujours un service et des pièces pour toutes les machines vendues, afin que nos clients puissent dormir sur leurs deux oreilles.'
En plus des pulvérisateurs agricoles Delvano, que le grand-père Etienne distribuait également à l'époque, l'entreprise vend également du matériel Dezeure. Ceci est complété par les marques Adler et Perfect, les machines New Holland, la gamme Vandaele Konstruktie et le matériel d'élevage Ateliers Robert. En plus de l'agriculture pure, Van Ceulebroeck veut également être le point de contact pour la vente et le service de tondeuses, bras de fauche, broyeurs de branches et saleuses. Pour les petites machines, M. Van Ceulebroeck travaille avec Agropak. En raison de la bonne entente et de la vaste gamme, le vide laissé par la cessation de Rabe est plus que compensé.

Les systèmes RTK gagnent en importance

Dans le monde agricole, les choses évoluent rapidement. La société Landbouwmachines Van Ceulebroeck est donc au courant des dernières technologies. Un bon exemple est l'importance de l'agriculture de précision et en particulier du système RTK. Surtout depuis 2012, l'année où Ayrton Van Ceulebroeck a repris l'entreprise, la demande pour

→

La concession est fière des marques qu'elle distribue.

Van Ceulebroeck vend également des moissonneuses New Holland jusqu'au Chili. Ici avec une barre de coupe de 11 mètres.

ces systèmes a fortement augmenté. Dès lors, Ayrton a commencé à s'intéresser à ces systèmes. En outre, il examine également les possibilités de monter un tel système sur les tracteurs d'autres marques.

Ayrton: 'Lorsque je suis en contact avec ces clients, je peux immédiatement montrer notre qualité de service et peut-être même leur vendre un tracteur New Holland ou un autre produit de l'une des marques que nous représentons.'

En raison de l'utilisation croissante de la technologie RTK, le concessionnaire de machines agricoles s'est également spécialisé dans les pulvérisateurs agricoles Delvano. L'entreprise tente donc d'offrir à ses clients l'ensemble complet de ce segment, tant pour les pulvérisateurs portés et traînés que pour les modèles automoteurs. Selon M. Van Ceulebroeck, l'entreprise se développe d'année en année. Il essaie de maintenir une croissance constante et organique, plutôt que de faire un trop grand pas en avant.

Ayrton: 'Si vous grandissez trop, vous perdrez en termes de qualité de service et de relations avec la clientèle. Toutes les composantes d'une entreprise doivent croître au même niveau.' Selon lui, l'entreprise devient de plus en plus une véritable entreprise familiale. Depuis 2018, Landbouwmachines Van Ceulebroeck est un concessionnaire New Holland complet et offre donc tout ce que New Holland a dans sa gamme. Dans l'atelier, l'entreprise emploie maintenant un mécanicien à temps plein.

Principalement des tracteurs puissants

De temps à autre, l'entreprise vend également des véhicules sur chenilles. Compte tenu des bonnes terres agricoles près de Landen, ce sont plutôt des exceptions. La structure du sol est si bonne que les terres agricoles peuvent également être travaillées avec des tracteurs normaux. M. Van Ceulebroeck vend cependant souvent des tracteurs relativement lourds, de 200 à 300 ch. De plus, M. Van Ceulebroeck vend de plus en plus de systèmes de télégonflage. 'Je vends plus souvent un modèle New Holland T7 plus lourd qu'un modèle T4 ou T5.'

Il vend également de nombreuses grandes moissonneuses-batteuses, principalement à des clients wallons. C'est aussi la région avec des parcelles relativement grandes. Il vend des moissonneuses-batteuses New Holland même au Chili. Dans ce pays, il y a une entreprise qui vend toutes les marques, y compris New Holland. Et comme les moissonneuses-batteuses New Holland ont une bonne réputation internationale en termes de capacité et d'efficacité, la demande ne cesse d'augmenter. Même pour les machines entièrement neuves de grande capacité comme une CR10.90 avec barre de coupe de 11 mètres et une CR9.80.

La gamme de machines est donc de plus en plus large, avec toutes sortes d'outils et, par exemple, aussi des pulvérisateurs agricoles.

De plus, de plus en plus d'administrations publiques font partie des clients, notamment pour les balayeuses, les lames à neige, les broyeurs d'accotements et les lames pour évacuer la boue. Cette activité grandit, mais n'atteindra jamais le niveau de nos ventes dans le domaine agricole', souligne le directeur. 'Nous continuons donc à nous concentrer sur l'agriculture.' L'entreprise de Landen innove et se met à jour continuellement. L'année dernière, par exemple, un banc d'essai pour tracteurs a été acheté. Il peut tester des tracteurs jusqu'à 515 ch.

Rester fidèle à ses marques

'Nous accordons une grande importance à l'utilisation de pièces neuves, tant dans l'atelier que dans la camionnette de service. Par conséquent, les pièces de seconde main ne sont jamais utilisées lors de la réparation d'un tracteur ou d'un outil. Et le matériel de réparation en lui-même doit également être parfait', souligne M. Van Ceulebroeck. 'Nous n'utilisons donc uniquement de nouveaux outils pour les réparations.'

Landbouwmachines Van Ceulebroeck est fidèle à ses marques et ne vendra donc pas de marques concurrentes à ses propres marques. En outre, l'entreprise tente de coopérer autant que possible avec les constructeurs belges. La raison principale en est qu'il est plus facile de disposer des pièces, sans oublier la plus grande fiabilité et la qualité. Selon M. Van Ceulebroeck, et en particulier dans le domaine de l'agriculture, il est très important de pouvoir réagir très rapidement en termes de service. Selon le dirigeant, un autre nouveau développement est le passage à des techniques culturales simplifiées. D'autre part, il faut souligner la croissance de la part de marché des outils qui peuvent tout réaliser en un seul passage, ce qui réduit la pression sur le sol.

Expansion possible

L'atelier date de 1998 et fait environ 300 m² avec les bureaux et l'entrepôt. L'entrepôt pour le stockage des machines et des machines de travail du métal fait environ 580 m². M. Van Ceulebroeck: 'Nous avons encore de l'espace et du terrain pour grandir. Par exemple, construire une salle d'exposition ou un atelier plus grand.' A l'heure actuelle, l'entreprise n'a pas encore de plans concrets d'expansion, mais si la charge de travail continue d'augmenter comme c'est le cas maintenant, alors le concessionnaire de machines agricoles devra vraiment penser à grandir.

T7 LONG WHEELBASE

TOP CONFORT, TOP PRODUCTIVITÉ

6 MODÈLES DE 190 À 270 CH

5 ANS
DE TÉLÉMATIQUE
GRATUITS

- Moteur Phase V fiable, performant et le plus économe doté de la technologie HI-eSCR2, développé par nos ingénieurs. Maintenant avec des intervalles d'entretien plus espacés !
- Système de traitement post-combustion sans entretien pour des coûts d'exploitation minimisés.
- Toutes les commandes de pointe à portée de main grâce à l'accoudoir SideWinder™ II très simple à utiliser.(1)
- Cabine ergonomique pour une visibilité et un confort maximisés.
- Un travail toujours parfaitement rectiligne et efficace grâce au RTK.
- Tracteur extrêmement maniable avec rayons de braquage extrêmement courts.

FINANCEMENT 0% SUR 3 ANS

DIFFÉRENTS PACKS PROMOS

BLUE POWER LIMITED EDITION 10 ANS AVEC PACK D'OPTIONS GRATUIT

Découvrez-le en détails avec toutes nos actions sur www.newholland.com ou chez votre concessionnaire!

BLUE CARE PLUS

7.500 heures de garantie et assurance 100% Casco+
3 ans max.(2)

(1) Sauf modèles Classic et S.
(2) Demandez les conditions à votre concessionnaire.

NEW HOLLAND AGRICULTURE

Avec le AlwaysOn Tractor sur glace glissante : impression de conduite du Deutz Fahr 8280 TTV

Avec une puissance maximale de 287 ch et une transmission à variation continue, le Deutz-Fahr 8280 est le modèle dont le constructeur allemand de Lauingen attend beaucoup. Avec comme atouts principaux le confort, la connectivité et la fiabilité, c'est un tracteur qui s'adresse principalement aux entrepreneurs de travaux agricoles. Lors de l'épisode neigeux du mois de février, nous nous sommes aventurés avec le tracteur sur de la glace glissante. Dans quelle mesure ce tracteur est-il connecté et qu'est-ce que cela signifie dans la pratique?

Texte: Peter Menten I Photos: Helena Menten

Le 8280: puissant

Le nouveau tracteur à variation continue a reçu un moteur Deutz 6.1 TTCD Stage V. Un moteur équipé de deux turbos qui fonctionnent par étapes afin d'atteindre la puissance maximale à la fois à régime faible et élevé. Selon le constructeur, la puissance est de 287 ch, pour un couple maximal de 1.226 Nm. Le résultat est une consommation de carburant de 202 g/kWh. Alors que chaque litre de diesel est utilisé de façon optimale, l'intervalle de vidange d'huile a également été porté à 1.000 heures. La puissance dégage de la chaleur et pour l'évacuer, le 8280 TTV dispose d'une véritable installation de refroidissement en 3 étapes: un refroidisseur pour le liquide moteur, un intercooler avec un deuxième refroidisseur liquide et enfin un refroidisseur pour le carburant et la climatisation. Le deuxième circuit de refroidissement a une grande efficacité grâce à la pompe à eau électronique. Dans ce circuit, l'air précompressé est refroidi entre le 1er et le 2e turbo, de même qu'entre l'huile pour la transmission et le circuit hydraulique.
Pas de traction sans transmission appropriée. Cette transmission à variation continue SDF T7780 ne provient plus de ZF, mais est bien assemblée à Lauingen. Elle dispose de deux groupes mécaniques qui passent automatiquement et en douceur. De ce fait, le tracteur dispose d'une puissance de traction importante à vitesse faible et d'une efficacité importante à vitesse élevée. Cette transmission dispose de plus d'un circuit hydraulique indépendant et permet de passer de 0 à 40 km/h en moins de 7 secondes. La version de 60 km/h atteint sa vitesse maximale à un régime moteur de 1.830 t/min et se déplace à 40 km/h à 1.220 t/min. Le tracteur est homologué pour un poids total en charge de 16 tonnes, y compris à 60km/h. Sur cette transmission, Deutz-Fahr n'utilise pas 2 freins à disque surdimensionnés immergés dans un bain d'huile.
Le tracteur est équipé d'une pompe hydraulique d'un débit maximal de 210 litres/minute et qui commande 5 distributeurs double effet à l'arrière et 2 à l'avant. Tous les distributeurs bénéficient du contrôle du temps et de débit. A l'arrière, deux distributeurs à débit élevé permettent de faire passer jusqu'à 140 litres/minute.
Le relevage arrière dispose d'une puissance de levage de 11.100 kg. La portée de levage est de 85 cm et les bras de relevage peuvent être tournés vers le haut avec les tiges de relevage. Le relevage avant a une capacité de 5.450 kg, est intégré dans le châssis, et est doté de prises ISOBUS, électrique et pour une caméra.

Avec la tablette (mobile) comme extension de l'ordinateur de bord, nous avons pu faire fonctionner l'autochargeuse de l'extérieur.

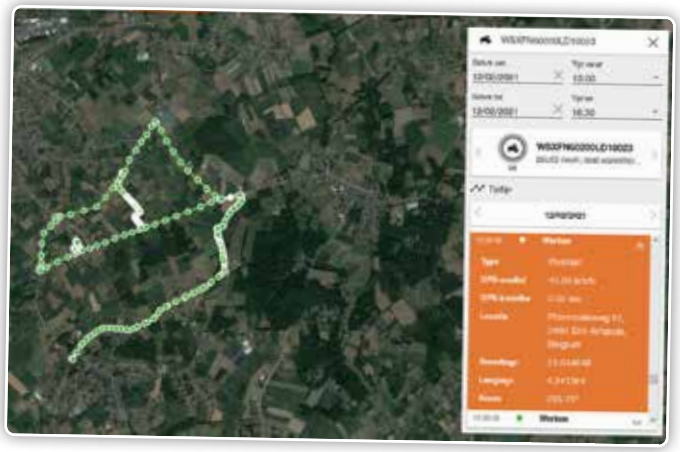
Le 8280 TTV: confortable

La transmission TTV dispose de trois modes de conduite. Le premier est les mode 'Auto'. Le régime moteur minimal est réglé via l'accélérateur manuel et le régime maximal se règle via le bouton 'eco-power'. Deux mémoires de régime moteur ont été prévues. Le deuxième mode est le mode 'pdf' pour une meilleure réaction du moteur en fonction de la puissance demandée à la prise de force. Enfin, le mode 'manuel' permet de conduire le tracteur un peu comme avec une boite powershift.
La prise de force arrière démarre de façon modulaire et l'intensité de démarrage peut être réglée via l'ordinateur de bord. Trois régimes de prise de force sont proposés, avec un mode neutre afin de faciliter l'attelage des outils. La prise de force avant dispose de deux régimes qui peuvent également être sélectionnés via l'ordinateur de bord.
Jusqu'à 23 phares LED peuvent équiper ce tracteur. Cela correspond à un total de 50.000 Lumens à l'avant et à l'arrière, suffisamment pour transformer la nuit en jour.
Le client peut choisir entre un système de suspension mécanique ou pneumatique pour la cabine. La suspension pneumatique est équipée d'un réglage automatique en fonction du poids. La suspension pont avant a trois

positions: douce, normale ou automatique et peut également être bloquée.
Le système de ventilation a été réexaminé et a un volume d'air plus élevé avec moins de bruit de ventilateur. Le siège conducteur à revêtement en cuir est chauffant et pivote sur 23°. Un rail a de plus été prévu du côté droit de la cabine afin de pouvoir monter facilement des boîtiers de commande supplémentaires.

Le 8280 TTV: connecté

Nous avons 'connecté' le 8280 avec une autochargeuse Pöttinger Jumbo Combiline. Non seulement pour atteler une machine au tracteur, mais surtout pour tester la connectivité de la connexion ISOBUS. Le 'plug and play' n'est pas une promesse dénuée de sens sur ce tracteur Deutz-Fahr. Avec la tablette (mobile) comme extension de l'ordinateur de bord, nous avons pu faire fonctionner l'autochargeuse de l'extérieur. Parce que nous ne voulions pas le croire, nous avons attelé un autre 8280 à une presse à balles rondes... avec le même résultat: plug and play. Test de connexion 1: réussi.
Pendant que nous faisions tranquillement un tour avec notre tracteur 8280 avec plaque d'immatriculation hollandaise dans les champs de Sint-Amands, nous n'avions pas pensé un seul instant que nous étions en ligne. A notre retour, on nous a immédiatement présenté une carte avec un détail de l'itinéraire parcouru; même aux endroits où nous étions restés immobiles ou que nous avions reculé sur quelques mètres. Test de connexion 2: réussi.
Deutz-Fahr utilise le iMonitor de 8 ou 12 pouces comme point centralisé d'accès pour les paramètres du tracteur, les caméras, le système gps, l'ISOBUS, la collecte de données, le moniteur de performance, etc... L'iMonitor peut afficher les images de 2 caméras à la fois.
Grâce à la connexion XTend, il est possible de connecter une seconde tablette. Pour les machines contrôlées par ISOBUS, cela permet alors de les commander de l'extérieur de la cabine. Ceci est utile, par exemple, lors de l'essai de débit pour un semoir.
Deutz-Fahr a été l'un des pionniers du système TIM (Tractor Implement Management) pour un ISOBUS fonctionnant dans les 2 sens. La machine contrôle alors le tracteur. Le 8280 TTV est le premier tracteur prêt pour ce système TIM.
Une autre nouveauté est le récepteur SR20 de SDF Guidance qui travaille avec les différents satellites de réception: gps, Glonass, Galileo, etc...
La gestion de flotte SDF enregistre et recueille toutes les données du tracteur (état du véhicule, historique, notifications, niveaux liquides, position gps, etc...)



A notre retour, on nous a immédiatement présenté une carte avec un détail de l'itinéraire parcouru.

Le 8280 TTV: fiable

Le système Trailer Brake Management optimise le comportement de freinage en fonction de la décélération de la pédale d'accélérateur et de la pression de la remorque sur le tracteur. Ce système de freinage contrôle proportionnellement les freins de la remorque.
Il existe un système de freinage hydraulique Dual-Mode pour la remorque qui permet de contrôler les systèmes de freinage de l'ancienne et de la nouvelle génération (circuit de freinage simple ou double). ●

C'est une nouvelle rubrique. Une expérience. C'est un complément pour notre site internet et les médias sociaux. Pour nous, ces médias sociaux, le site web et le magazine imprimé peuvent se renforcer mutuellement.
Nous essayons d'apporter non seulement l'information habituelle, mais également ce qui l'est un peu moins. Nous recevons régulièrement des messages, des vidéos et des photos de lecteurs, que nous aimerions partager avec tout le monde : parce que tout ce que vous partagez se multiplie. Toutes ces vidéos peuvent être consultées sur notre chaîne Youtube ou sur notre site internet.

Regardez nos video's
TractorPOWER
REFLECTS THE PASSION FOR AGRICULTURE

Le nouveau Massey Ferguson 8S a été nommé Tractor of the Year 2021. Un tracteur entièrement nouveau, avec un nouveau look et une cabine innovante. Et enfin, beaucoup de technologie de pointe. Le concessionnaire Massey Ferguson Kris Lieckens de Wolvertem a mis ce tracteur à notre disposition et nous explique pourquoi ce 8S mérite ce titre de Tractor Of The Year.

Dans le numéro de décembre de TractorPower, nous avions présenté le Fendt 1100 MT-Vario sur chenilles. Comme tous les chenillards Fendt, il est construit à l'usine Challenger de Jackson aux Etats-Unis, ce qui signifie qu'il a aussi un morceau d'ADN Challenger en lui. AGCO nous a offert l'occasion de comparer le 1162 Vario MT avec le Challenger MT875E sur le terrain. Que reste-t-il de l'origine jaune dans le tracteur vert? Une expérience en termes de puissance.

Gehl VT320 'Let the beast go!'
Afin de tester cette chargeuse sur chenilles Gehl, nous lui avions préparé une belle liste de tâches: égaliser et niveler un chemin de campagne tout en prenant un bain de boue avant de stabiliser un autre chemin de campagne. Afin de tester les limites de cette machine de 116 ch en termes de puissance et de stabilité, nous avons également nivelé un tas de terre.

Le fabricant finlandais Avant a sorti son premier chargeur compact lourd avec la série 800. La combinaison d'un châssis articulé, d'un bras télescopique et d'un poids vide de 2,5 tonnes en font un chargeur compact avec de sérieux atouts. Nous avons eu l'occasion de tester la machine pendant quelques jours. Pour ce faire, nous avons opté pour un enfonce-pieux et un godet à terre parmi un catalogue qui comporte plus de 200 accessoires.

L'entreprise agricole Eylenbosch de Merchtem à l'épandage de compost avec Fendt Vario 724 et un épandeur Hawe.

La coopérative Flietermolen du Flieterkouter à Tollembeek, dans le Brabant flamand, regroupe agriculteurs, moulins et boulangers. En janvier 2018, le Flietermolen a acheté deux nouvelles meules par le biais d'un crowdfunding. En septembre de la même année, les pierres étaient prêtes et installées et de la farine complète pouvait être faite à partir de blé, d'épeautre et de seigle.

Nous testons le nouveau Deutz-Fahr 8280, le tracteur qui est 'AlwaysOn', d'après son constructeur. Geert Verstraeten, le concessionnaire Deutz-Fahr de Sint-Amands explique avec un sourire sur son visage pourquoi il est si heureux avec ce tracteur high-tech.

TractorPOWER
REFLECTS THE PASSION FOR AGRICULTURE

Depuis près de 9 ans ou 30 éditions, TractorPower est le magazine qui veut partager votre passion pour le secteur agricole. Nous réalisons des reportages passionnants chez des agriculteurs, des éleveurs et des entrepreneurs belges et nous vous informons des nouvelles machines et techniques. Nous osons apporter des choses sans frontières et nous nous aventurons même régulièrement dans l'inconnu.

Décembre 2013:
notre première édition

Ces dernières années, nous avons grandi et notre magazine est distribué à environ 11.000 adresses professionnelles en Wallonie et en Flandre. A l'époque, nous avions l'impression qu'il était nécessaire d'avoir un magazine bilingue en Belgique qui voulait s'intéresser à la technologie agricole 'dans les coulisses'. Cela signifie s'intéresser tant aux machines qu'aux hommes qui les conduisent ou en vivent.

Au cours des dernières années, de plus en plus de personnes nous ont confié des idées utiles, des inventions spéciales ou voulaient simplement mettre leur propre entreprise à l'honneur. Bref, TractorPower est quelque chose qui vit!

Mars 2021:
notre 30e numéro

Nous ne devons pas oublier que les importateurs et les distributeurs de machines s'assurent que TractorPower arrive gratuitement chez vous. Nous leur en sommes très reconnaissants, et la plupart d'entre eux sont présents depuis le début.

Alors que d'une part, nous aimerions partager encore plus avec vous, en éditant un magazine 'plus épais', avec encore plus de reportages et d'articles, les frais de port et d'impression continuent d'augmenter d'une année à l'autre. Cela signifie qu'à partir du 1er janvier 2022, nous organiserons la distribution de TractorPower différemment.

A partir du 1er janvier 2022, nous proposerons deux options à nos lecteurs: un abonnement via Bpost ou un abonnement en ligne

Abonnement au magazine TractorPower via Bpost

1) Surfez sur www.tractorpower.eu/abonneren
2) Choisissez le mode de paiement approprié
3) Confirmez votre abonnement

Un abonnement en ligne à TractorPower

1) Surfez sur www.tractorpower.eu
2) Allez à l'onglet 'Demander le magazine en ligne'
3) Remplissez vos coordonnées

Faites votre choix à temps avant le 1er janvier 2022
Nous avons prévu une période de transition d'un an au cours de laquelle vous pouvez soit vous abonner et recevoir le magazine papier via Bpost ou vous inscrire avec votre adresse e-mail afin que vous puissiez recevoir le magazine en ligne dans votre boîte mail.

La technique américaine des chenillards avec un coeur européen

Dans le numéro de décembre de TractorPower, nous avions présenté le Fendt 1100 MT-Vario sur chenilles. Comme tous les chenillards Fendt, il est construit à l'usine Challenger de Jackson aux Etats-Unis, ce qui signifie qu'il a aussi un morceau d'ADN Challenger en lui. Agco nous a offert l'occasion de comparer le 1162 Vario MT avec le Challenger MT875E sur le terrain. Que reste-t-il de l'origine jaune dans le tracteur vert? Une expérience en termes de puissance.

Texte: Claus Mayer et Peter Menten I Photos: Claus Mayer

Le premier contact avec le Fendt 1162 Vario MT est particulièrement confortable. Les marches d'accès se replient automatiquement et lorsqu'on entre dans la cabine du 900 Vario MT, on se sent directement chez soi. Le son du moteur Man six cylindres a quelque chose de spécial, mais doit faire face au Challenger en termes de son lorsqu'on lâche ce douze cylindres.
Le Challenger MT875E est l'équivalent direct du 1162 Vario MT et c'est pourquoi nous avons voulu les confronter.

Le 1162 MT Vario

Alors que l'industrie automobile travaille d'arrache-pied sur les voitures autonomes, la conduite autonome est déjà un fait depuis un certain temps pour le tracteur à chenilles Fendt. En 2017, Fendt a intégré la suspension SmartRide et la transmission VarioDrive sur la série 900 Vario MT (d'une puissance nominale de 380 à 431 ch). Ces composants de Marktoberdorf ont été installés à l'usine Challenger de Jackson, dans l'Etat américain du Minnesota. La conduite au volant de ce 1162 MT est particulièrement tranquille: la transmission Vario prend le contrôle de la conduite et assure les demi-tours en bout de ligne. Entretemps, ces chenillards les plus lourds de la famille AGCO sont disponibles non seulement dans le jaune Challenger, mais aussi en vert Marktoberdorf. La série 1100 Vario MT entièrement redessinée va du 1151 Vario MT avec 511 ch au modèle haut de gamme 1167 Vario MT avec 673 ch. Le 1167 a reçu 55 ch de puissance supplémentaire pour les consommateurs secondaires.

Une transmission Vario, mais abandon du moteur 12 cylindres

Fendt fait un pas de plus avec les adaptations au concept Challenger au-delà, par exemple, du 900 Vario MT. La puissance ne vient non plus d'un moteur Agco comme c'est le cas avec le Challenger. Fendt a expédié un moteur six cylindres MAN de 15,2 ou 16,2 litres à Jackson. Fendt utilise la transmission Vario TA 400T.

Le train de chenilles

Fendt utilise le système Twintrack avec suspension centrale du châssis. La base est de 3 m et la largeur des chenilles va de 69,9 à 91,4 cm. La largeur de voie du châssis standard de 2,27 m est réglable en continu de 2,28 à 2,50 m.

L'hydraulique, le relevage et la prise de force

De série, le tracteur dispose d'un circuit hydraulique unique avec un débit de 220 litres. En option, un deuxième circuit permet de porter le débit à 440 litres/minute. Le système load-sensing peut être utilisé avec jusqu'à 8 distributeurs proportionnels

La barre d'attelage réglable prolonge la durée de vie des outils.

double effet à commande électrique.
Sur ce type de tracteur, le relevage arrière d'une capacité de 9,07 tonnes est proposé en option.
La prise de force arrière a trois régimes: 1.000, 1.000E et 1.300 t/min.

Les dimensions et le poids

Largeur minimale: 3,0 m
Longueur: 6,8 m
Hauteur: 3,5 m
Garde au sol: 0,36 m
Poids à vide: 18,8 tonnes
Poids maximal autorisé en charge: 27 tonnes.

Refroidissement et échappement

Fendt innove également en ce qui concerne le refroidissement. Le refroidisseur est équipé de son propre système hydraulique et pousse l'air en direction du 'bouclier thermique'. Cette plaque en plastique solide placée devant le moteur assure que l'air chaud ne touche pas la transmission, mais est évacué à travers les ouvertures latérales du capot. C'est valable tant pour le Fendt que pour le Challenger. A l'extérieur, nous avons trouvé gênant que Fendt opte pour un pot d'échappement massif qui contient le catalyseur d'oxydation diesel (DOC), le filtre à particules et le système SCR et permet ainsi au moteur MAN de répondre aux normes d'émission Stage V.
Une fois que nous étions dans la cabine, cela a vite été oublié. Le pot d'échappement géant est positionné de telle sorte qu'il n'affecte pas la vision.

Le focus sur la suspension

Transmettre la puissance au sol, mais ne pas secouer le chauffeur. Fendt prend ce défi plus au sérieux que Challenger. Cela commence par la suspension des deux bases de chenilles. La suspension SmartRide, que Fendt utilise depuis un certain temps, peut également ajuster l'angle entre le tracteur et les chenilles de 11° et ainsi contribuer à un alourdissement optimal du tracteur.
Le support central est fixé au châssis avec des boulons, des amortisseurs et des silent-blocs. L'angle de débattement est d'environ 10 cm, mesuré à hauteur du ressort. Un autre avantage de cette suspension est que le tracteur peut pivoter de 11° par rapport au châssis, et que le tracteur peut donc être placé suivant un angle idéal pour les différents outils, et dans n'importe quelle situation. En outre, ce système peut également servir d'alternative à l'alourdissement avec des contrepoids. Les quatre roulettes de chaque côté sont suspendues et reliées à une suspension boogie avec le reste de la chenille. Du côté intérieur, elles sont fermement tendues sur la chenille. Ici Fendt opte pour le polyuréthane qui, malgré la friction plus élevée, dégage à peine de la chaleur et augmente ainsi la durée de vie.
Alors que le châssis est déjà monté sur le châssis suspendu des chenilles, Fendt propose encore toujours la suspension de cabine bien connue entre le conducteur et le châssis. La cabine est identique à celle du 900 Vario MT et est dotée de série de silent-blocs avec suspension sur 2 points.

La barre d'attelage réglable augmente la durée de vie des outils.

Les tracteurs à chenilles de ce calibre travaillent principalement avec des outils traînés. Fendt offre ici le choix entre une barre d'attelage pendulaire ou à réglage hydraulique. Cela profite à la durée de vie des outils montés. Le point de pivot naturel du tracteur sur chenilles se trouverait en fait quelque part à l'avant du tracteur. Parce qu'il est encore nécessaire de tourner autour du point d'attelage, des forces latérales sont observées sur l'outil et le point d'attelage. La barre d'attelage pivotante gauche-droite déplace le point de pivot réel en le raccourcissant par rapport au point de pivot naturel. Cela permet d'économiser du carburant et de réduire l'usure. La barre d'attelage à contrôle hydraulique est commandée via le terminal.

Plus besoin de chauffeur?

Fendt fait également un grand pas en avant dans l'électronique. La chenille réunit en option le système d'automatisation des manoeuvres Variotronic et le Variotronic Turn Assistant dans le système Fendt TI Headland.
En conséquence, le tracteur peut travailler un champ de manière entièrement autonome. Pour le guidage, les acheteurs ont le choix entre un récepteur Novatelund ou Trimble. Les deux atteignent une précision de 2 cm avec un signal de correction RTK. L'électronique commande automatiquement les sections des outils via ISOBUS (contrôle de section), ajuste la densité de semis et surveille la distribution des produits phytos ou de l'épandage d'engrais au moyen de cartes de tâches. Elle documente le travail via le système VarioDoc Pro et fournit des données de télémétrie à l'application Fendt Connect. Seul bémol: le nouveau concept de commande FendtOne du poste de travail n'est pas proposé.

La cabine est identique à celle du 900 Vario MT et est dotée de série de silent-blocs avec suspension sur 2 points.

Quatre nouveaux tracteurs à chenilles Fendt sont disponibles: le Fendt 1151 Vario MT de 511 ch, le Fendt 1156 Vario MT de 564 ch, le Fendt 1162 Vario MT de 618 ch et le Fendt 1167 Vario MT de 673 ch (Norme ECE R120). ●

TRELLEBORG

TM1000 ProgressiveTraction®
Enrichissez vos cultures.

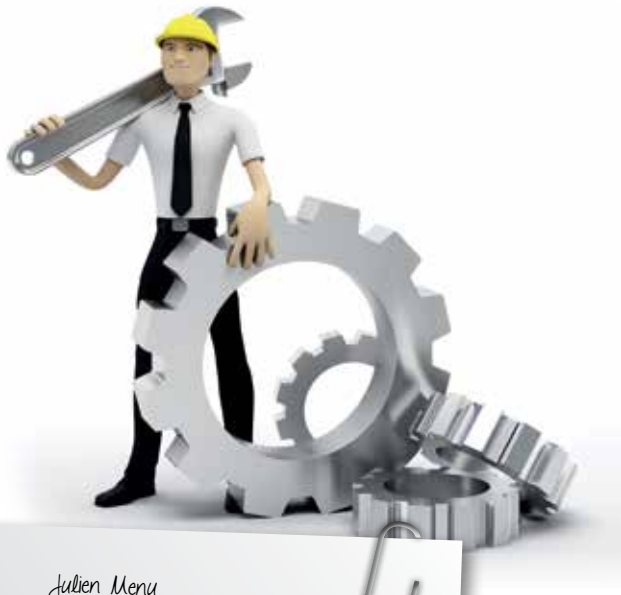
Afin d'augmenter les rendements tout en protégeant l'environnement, Trelleborg perfectionne le TM1000 en lui ajoutant la technologie ProgressiveTraction®. Conçu selon les normes VF, il est doté de 2 points d'ancrage permettant une traction optimale. Son empreinte extra-large garantit un maximum de portance, limite le tassement et la consommation de carburant. Vos cultures sont semblables à des pierres précieuses, protégez-les. **www.trelleborg.com/wheels**

www.trelleborg.com/wheels

I ♥ MY AGROJOB

Dans cette rubrique, nous partons à chaque fois à la rencontre de quelqu'un du secteur agricole qui explique un peu plus son travail, ses antécédents et ses motivations. Mais aussi ses désirs. Cette fois, nous avons rencontré Julien Menu, qui travaille chez Keymolen Agri, à Rebecq.

Texte et photo: Christophe Daemen



Nom: Julien Menu
Domicile: Thieusies
Age: 33 ans
Employeur: Keymolen Agri
En service: depuis septembre 2009
Etudes: BTS en génie des équipements agricoles et licence en agro-équipement (Bapaume, France)

Julien Menu est technico-commercial chez Keymolen Agri, à Rebecq

Tractorpower: 'Julien, en quoi consiste ton boulot?'

Julien Menu: 'Mon boulot est en fait très polyvalent et varié. Je m'occupe en partie de la vente de matériel neuf en interne, de même que de la vente des occasions et reprises. J'accueille donc souvent les clients qui viennent voir une machine et je réponds à leurs demandes. Par ailleurs, je m'occupe également des livraisons en camion pour les télescopiques par exemple, ainsi que de la mise en route d'une multitude de matériels, qu'il s'agisse de tracteurs, de télescopiques ou encore de matériel pour le travail du sol. En cas de besoin, je donne un coup de main à l'atelier pour le montage de nouvelles machines. C'est chouette et cela me permet de mieux connaître ces machines. La gestion de notre site internet, et des occasions en particulier, m'incombe également. Enfin, je m'occupe également des remises de prix pour les communes, une activité qui me prend pas mal de temps.'

TP: 'Pourquoi avoir choisi ce boulot?'

Julien: 'Je suis petit-fils et filleul d'agriculteur, j'ai grandi à la ferme et j'ai attrapé le virus du monde agricole là-bas. Depuis tout petit, je voulais travailler dans le secteur agricole et j'ai donc choisi le milieu par passion. J'ai par ailleurs toujours eu davantage d'affinités avec le machinisme et il m'a semblé donc évident de travailler dans une concession.'

TP: 'Quels sont les aspects les plus chouettes de ton boulot?'

Julien: 'Sans aucun doute, l'aspect le plus chouette est la satisfaction du client lorsqu'on lui livre la machine qu'il a choisie et configurée et qu'elle lui convient. De même, je tire beaucoup de satisfaction de la mise en route de machines, comme une charrue par exemple. Lorsqu'on la règle au champ et qu'on voit que le travail est parfait, on se dit qu'on fait quand même un chouette boulot. De manière générale, j'apprécie beaucoup le contact avec les clients. Au sein du secteur agricole, on pratique tous le même métier, mais avec des principes de travail souvent différents, et en ce qui me concerne, c'est un véritable enrichissement personnel.'

TP: 'Et les moins chouettes?'

Julien: 'Il n'y a pas vraiment d'aspect moins chouette, mais si je devais en trouver un, ce serait sans doute les dossiers et remises de prix pour les communes. On peut tout faire comme il faut et dans les moindres détails, et ce n'est toujours pas un gage de réussite. Parfois, c'est franchement décevant de voir qu'on perd un marché uniquement pour un prix ou un accessoire qui ne sera d'aucune utilité à la commune. D'autre part, lorsqu'on travaille dans l'agricole, on sait qu'il faut tenir compte des pics saisonniers, mais en ce qui me concerne, ce n'est vraiment pas un souci.'

TP: 'Que ferais-tu si tu n'étais pas employé dans le secteur agricole?'

Julien: 'Honnêtement dit, je me vois mal évoluer dans un autre secteur, et je crois que j'aurais du mal à y trouver ma place. Jusqu'à présent, je n'ai

'Il faut avoir l'esprit ouvert, oser se remettre en question, suivre l'évolution et se former.'

jamais envisagé la possibilité de changer de secteur, car je suis trop attaché à l'agricole.'

TP: 'Quel est ton plus grand rêve?'

Julien: 'Mon plus grand rêve serait de pouvoir être agriculteur ou de gérer une exploitation agricole et de pouvoir en vivre. Au fil des ans, les rêves s'éclaircissent, donc je me dis que vivre sa passion au quotidien est un grand privilège ! Tout le monde ne peut pas se vanter de cela !'

TP: 'Que conseillerais-tu à d'autres qui veulent commencer ou se perfectionner dans le secteur?'

Julien: 'Il faut tout d'abord aimer ce que l'on fait. Cela a été la base de mon choix pour le secteur agricole. Ensuite, il faut avoir l'esprit ouvert, oser se remettre en question, suivre l'évolution et se former. Je pense aussi qu'il ne faut pas viser trop haut au départ. J'ai débuté comme magasinier, et cela m'a permis de disposer de bonnes bases pour évoluer. En ce qui concerne le contact avec les clients, il est par ailleurs important de pouvoir instaurer la confiance et de la développer ensuite. En toute logique, savoir de quoi on parle est un grand atout. J'ai par ailleurs eu la chance d'étudier en France, d'y suivre un enseignement de qualité et d'être confronté à d'autres mentalités, ce qui m'a permis d'évoluer. Enfin, j'ai aussi suivi des stages à l'étranger pendant ma formation, ce qui était un grand atout.' ●

Récoltez un fourrage de qualité avec des TOP performances

Andaineur 4 rotors TOP 1403 C

- Grande performance – largeur de travail à réglage hydraulique : 8,50 m – 14,00 m
- Suivi du sol parfait – essieu cinq roues de série, MULTITAST en option
- Compatible ISOBUS de série, avec gestion automatique du recroisement et relevage individuel des rotors

Contact : info@poettinger.be,
votre concessionnaire sur : www.poettinger.be

150 PÖTTINGER 1871 – 2021

Les ventes de tracteurs en 2020 : des ventes stables de tracteurs en 2020

Le nombre de nouvelles immatriculations de tracteurs est demeuré relativement stable au cours de la dernière année. L'agriculture et l'horticulture semblent moins sujettes aux fluctuations économiques ou à une crise sanitaire, parce qu'il s'agit d'un secteur de base. Ces dernières années, les marques de tracteurs classiques représentent quelque 3000 nouvelles immatriculations, ce qui souligne la valeur sûre de ces marques. Pourtant, nous voyons de plus en plus de vent venant de l'Orient. Les nouvelles marques asiatiques représentent déjà 1000 tracteurs vendus en 2020. Bien que ces chiffres doivent être interprétés avec un sérieux recul.

Texte et photos: Maarten Huybrechts

Le manuel de l'utilisateur: voici ce qu'il faut savoir avant de lire ces chiffres

Auparavant, lire les chiffres d'immatriculation des tracteurs agricoles et les comparer était facile. La puissance était affichée suivant une certaine norme, il n'y avait pas de boost ou d'extras ce qui facilitait grandement l'élaboration d'un classement. Les canaux d'importation et d'exportation des tracteurs étaient également plus clairement visibles, ce qui permettait de 'nettoyer' les chiffres. A l'époque, seules trois marques de télescopiques étaient actives dans l'agriculture, de sorte que ces chiffres pouvaient être isolés des vrais tracteurs. Entretemps, chaque marque de tracteurs a (ou avait) son propre télescopique et cela ne facilite pas la comparaison. Certaines marques de tracteurs ont également des UTV dans la gamme (comme par exemple les Gators de John Deere) et ils sont souvent immatriculés. Parfois avec une plaque d'immatriculation classique, parfois ils sont enregistrés comme véhicules agricoles. Nous devons garder tout cela à l'esprit lors de l'interprétation de ces chiffres.

Les chiffres proviennent de la DIV, le service national d'immatriculation des véhicules, et peuvent varier légèrement selon la catégorie. **L'essentiel est que nous pouvons voir et comparer les rapports entre les différentes marques d'une année à l'autre.** On ne peut pas se braquer sur les chiffres exacts.

Les tendances

L'arrivée des petits tracteurs de l'Est est observée depuis plusieurs années. Le tableau 1 ne répertorie que les tracteurs immatriculés auprès de la DIV, et qui ont donc une plaque d'immatriculation. Il y a probablement beaucoup d'autres tracteurs (plus petits) d'Asie qui ne circulent pas sur la voie publique et qui ne sont donc pas immatriculés.

Avec les marques classiques établies, le top 5 des tracteurs les plus immatriculés reste relativement stable. New Holland est en pole position depuis des années, et est suivi par John Deere. Fendt confirme chaque année sa place sur le podium, en gagnant des points année après année. Deutz-Fahr et Case IH vendent quasiment le même nombre de tracteurs chaque année et l'un joue à dépasser l'autre, et vice-versa. Il y a une dizaine d'années, Massey Ferguson était également en compétition pour la place 4 ou 5, mais cette marque mondiale rencontre de sérieux problèmes en Belgique. Malgré les nouveaux modèles de qualité que le constructeur a mis sur le marché ces dernières années, le vent ne semble pas vouloir tourner. Claas, Valtra et Steyr restent fermement en selle année après année même si leur nombre de nouvelles immatriculations fluctue juste au-dessus ou en dessous de 100 unités par an. Le groupe Same-Deutz Fahr mise presque uniquement sur Deutz-Fahr au Benelux, ce qui se ressent sur les chiffres de vente de Same et Lamborghini. Landini et Mc Cormick, les deux marques du groupe Argo, ont du mal à évoluer parce que l'importateur néerlandais 'vit un peu plus loin.' On peut en dire autant pour Zetor.

Qui achète les plus petits tracteurs?

Plusieurs grandes marques mondiales n'ont plus de tracteurs de moins de 100 ch. Et pourtant, la Belgique représente un marché de plus de 500 tracteurs par an pour ces modèles légers. Alors qui sont ces acheteurs? Des particuliers du secteur équestre, les entreprises d'aménagement de jardin et les services verts publics. Nous remarquons qu'en plus des entrepreneurs et des agriculteurs, beaucoup de gens ont encore besoin d'un tracteur. De plus, certains de ces tracteurs sont équipés d'un chargeur frontal et d'autres outils adaptés.

Quelles sont les 'nouvelles immatriculations'?

En Belgique, il est obligatoire d'avoir une plaque d'immatriculation si un tracteur se déplace sur la voie publique. Tous les tracteurs immatriculés pour la première fois dans notre pays pour obtenir une plaque d'immatriculation sont enregistrés comme première immatriculation. Le nombre d'immatriculations initiales correspond au nombre de nouveaux tracteurs. Mais d'autre part, un tracteur de 4 ans, qui est importé, par exemple, d'Allemagne ou des Pays-Bas, est répertorié comme neuf. Après tout, c'est un tracteur qui n'a jamais été immatriculé en Belgique auparavant. Les tracteurs qui sont déjà immatriculés dans notre pays et qui changent ensuite de propriétaire seront inclus dans la liste des tracteurs d'occasion.

Encore une petite remarque: Si nous plaçons la limite inférieure à 60 au lieu de 50 ch, alors nous obtenons des résultats différents. Fendt, par exemple, a réalisé une part de marché d'environ 15,83 % sur un marché total de 1958 tracteurs de plus de 60 ch en 2020. L'année précédente, la marque a réalisé une part de marché de 13,50 % sur un marché total de 1985 tracteurs vendus. En raison du fait que Fendt est particulièrement forte dans le segment de plus de 190 ch, sa part de marché relative y est plus importante. Il est donc important de bien relativiser les chiffres communiqués.

Tableau 1: Nouvelles immatriculations en 2020 (source: DIV et plus de 50 ch)*

New Holland	687
John Deere	523
Fendt	354
Deutz-Fahr	253
Case IH	245
Iseki	217
Kubota	170
Solis	159
Manitou	135
JCB	125
Massey Ferguson	117
Claas	113
Merlo	109
Farmtrac	103
Valtra	80
Steyr	71
Polaris	68
VST	46
Antonio Carraro	37
Tym	36
Dongfeng	34
Tong Yang	31
Kioti	28
Kramer	26
YTO	20
McCormick	13
Landini	12
Loval	11
Yanmar	6
Arbos	4
Lamborghini	4
Zetor	4
Same	4
Dieci	3

**Si on devait considérer les immatriculations de plus de 60 ch, la répartition serait différente. Afin de pouvoir comparer les chiffres de 2020 avec ceux des années précédentes, nous nous sommes basés sur les tracteurs de plus de 50 ch.*

Le tableau 1 reprend également les télescopiques et les chargeuses sur roues immatriculées comme tracteurs. Un chargeur télescopique peut être immatriculé comme véhicule utilitaire ou comme tracteur agricole. Dans ce dernier cas, ce véhicule peut également tracter un certain poids sur la voie publique. Le véhicule peut donc avoir une plaque d'immatriculation agricole blanche ou rouge. Les chargeurs télescopiques ou les chargeuses articulées sont à juste titre incluses dans la liste des tracteurs parce qu'elles remplacent aussi efficacement un tracteur à la ferme.

L'évolution au cours des dernières années

Le tableau 2 montrent que les cinq premières places sont occupées par les marques classiques. New Holland est en tête, et est suivi à distance par John Deere. Ces deux marques ont une longueur d'avance sur les numéro trois, quatre et cinq. Cependant, on peut noter que John Deere perd quelques plumes et que Fendt a vendu beaucoup plus en 4 ans. Plus loin, le graphique montre que MF rencontre des problèmes en Belgique ces dernières années et que Claas prend un peu plus de parts de marché année après année. Les télescopiques Manitou, JCB et Merlo continuent de bien conserver leur position sur le marché. La plupart des chargeuses articulées achetées dans l'agriculture et l'horticulture ne sont apparemment pas enregistrées comme tracteurs agricoles. Par conséquent, nous ne voyons pas apparaître dans ces tableaux des marques comme Weidemann, Giant, Schäffer, etc. Il est à mentionner que les véhicules de chargement de Claas et de New Holland, par exemple, sont comptés comme des tracteurs s'ils sont également immatriculés auprès du département Mobilité.

Tableau 2: Nombre de nouvelles immatriculations en Belgique au cours des 4 dernières années (source: DIV et plus de 50 ch)

	2020	2019	2018	2017
New Holland	687	656	720	668
John Deere	523	568	622	576
Fendt	354	316	284	294
Deutz-Fahr	253	296	242	271
Case IH	245	253	272	246
Manitou	135	168	127	98
JCB	125	111	117	121
Massey Ferguson	117	158	171	156
Claas	113	104	84	91
Merlo	109	118	115	74
Valtra	80	90	104	102
Steyr	71	56	78	64
McCormick	13	26	14	25
Landini	12	14	17	13
Same	4	6	3	5
Lamborghini	4	6	5	26
Zetor	4	2	10	5
	2.849	2.948	2.985	2.835

En résumé

D'après le nombre de nouvelles immatriculations de tracteurs agricoles, 2020 est considérée comme une année normale. Dans la pratique, il y a une légère baisse du nombre; converti en chevaux, il pourrait y avoir un statu quo ou peut-être une légère augmentation. Dans le classement de la plupart des marques achetées, aucun grand saut n'a été fait, mais des évolutions progressives. Nous ne pouvons pas déduire de ces données que les tracteurs sont équipés de moteurs plus puissants, mais c'est une certitude. La tendance amorcée depuis plusieurs années est l'essor des marques orientales. Leurs racines sont de plus en plus fortes en Europe et pourraient également produire de plus grands arbres à l'avenir. Pour l'instant, nous ne pouvons pas détecter d'autres sources d'énergie telles que la propulsion électrique à piles ou à hydrogène. Les moteurs à méthane ne sont également utilisés que dans la configuration des essais. ●

New Holland, John Deere et Fendt forment depuis plusieurs années le trio de tête.

Un environnement bien éclairé réduit la fatigue et renforce la sécurité.

Une meilleure vue sur son travail grâce à l'éclairage LED

La société américaine Vision X a été fondée à Seattle en 1997 et a été l'une des premières actives dans le développement de l'éclairage LED en 2007. Par ailleurs, les premiers phares de travail LED ont été montés sur des machines de la NASA. L'entreprise est présente en Europe depuis 10 ans et a installé son siège social à Genval. Alors que dans un premier temps, l'accent était mis sur les solutions pour les voitures et les camions, la société s'intéresse entretemps au segment 'off-road', ainsi qu'aux solutions agricoles et horticoles.

Texte: Christophe Daemen I Photos: Christophe Daemen et Vision X

Stéphane Durlet, le managing director de Vision X, et Bart Van Damme, qui assure la distribution en Belgique.

Vision X a choisi de produire tout en main propre afin de garder la main mise sur la qualité, mais également de pouvoir répondre plus rapidement et de manière innovante face aux évolutions du marché. A l'heure actuelle, l'entreprise possède des usines à Seattle (Etats-Unis), Séoul (Corée) et Shangai pour certains produits spécifiques. Le marché européen est travaillé depuis la Belgique. Cela signifie que les produits peuvent répondre le mieux possible aux attentes du marché et que les éventuelles homologations nécessaires peuvent être facilement traitées. A la demande des clients, la société propose même des études 3D afin d'obtenir l'éclairage le plus optimal avec le moins de 'zones mortes' possible.

Des solutions sur mesure

En plus d'assurer la qualité des produits, Vision X se concentre sur des solutions sur mesure pour les clients. Par exemple, il existe ce qu'on appelle des kits OEM pour camions (entre autres Scania et Volvo), mais aussi pour certains fabricants de machines agricoles qui confient l'éclairage de la zone de travail sur leurs véhicules à ce spécialiste. Entretemps, pas moins de 600 kits différents sont disponibles pour les voitures, camionnettes ou camions.

La distribution en Belgique

Vision X travaille avec Barttrac, l'entreprise de Bart Van Damme, depuis trois ans pour les applications agricoles et de terrassement. Ce dernier connait très bien le secteur et assure non seulement la vente de ces phares LED, mais aussi le développement de solutions spécifiques pour remplacer les phares de travail standard sur les tracteurs et les machines par un éclairage LED.

Bart a ainsi développé, entre autres, des kits de conversion spécifiques pour tracteurs T7 de New Holland, pour mini pelles, remorques, etc... Pour la distribution des produits en Belgique, il travaille avec un certain nombre de revendeurs (agricoles) et est toujours à la recherche de partenaires supplémentaires. Bart: 'Nous voulons être en mesure de nous différencier avec un produit de qualité et en réagissant rapidement. Nous pouvons ainsi proposer rapidement une solution en termes de recherche et de développement et ensuite tester ces solutions directement avec les fabricants et les concessionnaires dans la pratique. Etant donné que les agriculteurs et les entrepreneurs travaillent souvent de nuit pendant les pics saisonniers, il est important que leur environnement de travail soit bien éclairé. Cela permet de plus de réduire la fatigue et d'augmenter la sécurité.'

Les grands atouts des LED

Les lampes LED sont beaucoup plus économiques que les lampes à incandescence traditionnelles. Avec une lampe LED, 90 à 95 % de l'énergie est utilisée pour émettre de la lumière, tandis qu'une ampoule utilise seulement 8 % de l'énergie pour donner de la lumière. Le reste de l'énergie est perdue en chaleur. Cela signifie également qu'une lampe LED reste froide quand elle est allumée.

Un autre avantage est que les lampes LED ont une durée de vie beaucoup plus importante. Selon l'application, une durée de vie de 20.000 heures ou plus est parfaitement possible.

Les lampes LED ne comportent de plus pas de substances dangereuses, sont également adaptées pour une utilisation en extérieur et disponibles en différents types et couleurs!

Les lampes LED sont plus résistantes aux chocs. ●

Le chargeur le plus polyvalent au monde

Avec ses dimensions compactes, un chargeur articulé AVANT peut être utilisé parfaitement pour travailler sur des surfaces petites et étroites. Grâce à sa légèreté, la machine est également très facile à transporter sur une remorque. Chaque AVANT dispose d'un système hydraulique supplémentaire puissant pour une utilisation multifonctionnelle dans la manutention, l'entretien de voiries, le terrassement, l'agriculture, etc.

Dimensions compactes

Étonnamment multifonctionnel

Puissance de levage élevée

Marchandise
Rue des Tuiliers 10
4480 Engis
085 31 15 91
vente@marchandise.be
www.marchandise.be

Genin Namur
Route de Hannut 217
5021 Boninne
081 21 13 60
namur@genin-horticole.be
www.genin-horticole.be

Loiselet & Fils
Rue des Matelots 70
7800 Ath
068 26 46 46
info@loiselet.be
www.loiselet.be

MC Guillaume
Chaussée de Mons 4
7180 Seneffe
064 23 03 04
location@guillaume-manutention.be
www.guillaume-manutention.be

Hoslet Frederic
Rue de Glatigny 8
1360 Perwez
010 68 04 55
location@hosletf.be
www.hosletf.be

Genin Fosses
Chaussée de Charleroi 32
5070 Fosses-la-Ville
071 71 11 80
fosses@genin-horticole.be
www.genin-horticole.be

Monfort
Sur la Forêt 16
5340 Sorée
083 67 72 33
info@monfortsa.be
www.monfortsa.be

Dmec
Chaussée de Ninove 137
7890 Ellezelles
068 54 24 32
info@dmec.be
www.dmec.be

Keymolen Agri
Route de Bruxelles 47
1430 Rebecq
067 63 64 07
info@keymolen-agri.com
www.keymolen-agri.com

Agricoparts
Rue du Marché Couvert 28
6600 Bastogne
061 21 67 85
c.louppe@agricoparts.be
www.agricoparts.be

Contactez un de nos centres AVANT pour une machine disponible de stock.

WWW.AVANTMACHINERY.BE

Occupation de son temps: important pour un renom pour occupation personnelle?

Les renoms pour occupation personnelle sont monnaie courante. Les propriétaires annulent pour eux-mêmes ou pour un descendant, mais le locataire n'aime généralement pas cela. Car... l'exploitation de cette ferme fait-elle de ce descendant une 'partie prédominante de son activité professionnelle' comme l'exige la loi sur le bail à ferme?

Que dit la loi sur le bail à ferme?

La loi sur le bail à ferme prévoit que si le locataire a sa principale profession dans l'agriculture, la cessation pour exploitation personnelle ne peut être déclarée valide par le tribunal que si l'exploitation de la ferme dans laquelle le bien foncier en question sera exploité constituera une partie prédominante de l'activité professionnelle de la personne qui, selon le renom, doit poursuivre l'exploitation agricole.

En ce qui concerne l'importance de l'activité agricole, le propriétaire qui envoie un renom doit faire de son exploitation agricole une 'partie prédominante de son activité professionnelle'. De plus, il doit le faire au moment où il commence ses opérations. Il n'est donc pas nécessaire qu'il le fasse au moment du licenciement.

Toutefois, la loi ne prévoit pas de règles relatives à l'évaluation du concept de 'partie principale de l'activité professionnelle' et le concept n'est pas non plus défini par la loi sur le bail à ferme. C'est alors au tribunal, dans la pratique, de se prononcer sur ce concept.
Parfois, lors de la détermination de cette condition, les revenus obtenus de l'activité agricole sont pris en compte, bien qu'il n'y ait pas besoin que ce revenu d'activité agricole soit plus élevé que celui de l'autre activité. Mais... on examine habituellement le temps consacré à l'activité agricole.

Un exemple de la pratique

Jean achète une parcelle de terre de 5 ha qui est louée à l'agriculteur Wim. Après l'achat, le propriétaire Jean envoie un renom à Wim pour son propre usage. Toutefois, Wim n'est pas d'accord avec ce renom; lors de la réconciliation devant le juge de paix local, ils ne parviennent pas non plus à un accord de sorte que le propriétaire Jean poursuit Wim pour faire entendre la validité de la résiliation déclarée valide pour son propre usage par le juge de paix.

Wim croit que Jean n'est pas agriculteur, il a sa propre entreprise mais certainement pas de ferme ! De plus, Wim croit également que si Jean devait faire quelque chose au sujet de l'agriculture, il ne le ferait certainement pas dans la profession principale afin de ne pas tirer la partie prédominante de son activité professionnelle de l'agriculture, même si cela est imposé par la Loi sur le bail à ferme dans ces circonstances.

Pour sa part, Jean ne nie pas qu'il a effectivement une entreprise d'électronique, mais il a aussi quelques hectares de terres, qu'il travaille en tant qu'agriculteur. Toutefois, il estime qu'il remplit toutes les conditions imposées par la Loi sur le bail à ferme en cas de renom pour son propre usage, y compris le fait que la personne qui annule pour son propre usage doit tirer la partie prédominante de son activité professionnelle de l'agriculture!

Que décide le juge?

D'après tous les éléments de preuve en l'espèce, le juge de paix décide que Jean exploite effectivement une ferme, qu'il le fait personnellement et qu'il est aussi le 'gestionnaire' de sa ferme. Il peut faire appel, par exemple, à des entrepreneurs, tant qu'il continue de diriger sa propre entreprise, ce qui, selon le juge de paix, est le cas en l'espèce.
D'après les déclarations fiscales, le juge de paix estime que la ferme de Jean est bel et bien orientée vers le marché.

La loi sur le bail à ferme stipule alors que si le bénéficiaire, qui a sa principale profession dans l'agriculture, reçoit un renom pour exploitation personnelle, ce dernier ne peut être déclaré valide par le tribunal que si l'exploitation de la ferme dans laquelle le bien foncier en question sera exploité constituera une partie prédominante de l'activité professionnelle de la personne qui, selon le renom, doit poursuivre l'exploitation agricole. Cela signifie que Jean doit démontrer que la majorité de son activité professionnelle devra provenir de l'agriculture.

Le juge note que la loi sur le bail à ferme ne cite pas exactement ce que cela signifie en pratique.
Ce tribunal estime donc que l'activité de la personne qui donne le renom pour son propre usage (c'est-à-dire Jean ici) ne devrait pas être tant d'un caractère 'prédominant', à condition de ne pas être limité ou occasionnel. Le juge estime que le temps passé par Jean sur son activité agricole devrait être pris en considération. En l'espèce, le juge estime qu'il est plus important de passer une partie prédominante de son temps sur l'activité agricole qu'en tirer une partie importante de ses revenus.
Pour toutes ces raisons, le tribunal décide que le renom pour son propre usage par Jean est valide et que Jean remplit toutes les conditions fixées par la loi sur le bail à ferme.

Et en Wallonie?

Ces règles n'ont pas changé en Wallonie. La phrase ci-dessus en ce qui concerne la 'partie principale de l'activité professionnelle' est donc conservée.

Solange Tastenoye - www.solangetastenoye.be
Pour un conseil juridique par téléphone:
tél 0902/12014 (€1,00/min)
Conseil personnalisé uniquement sur rendez-vous
via tél 013/46.16.24

DEUX MARQUES – UNE SEULE FAMILLE

LES EXPERTS DE L'AGRICULTURE PROFESSIONNELLE

Tout pour le travail du sol

LEMKEN offre une technologie performante pour le travail du sol et le déchaumage et ce pour les exploitations de toutes tailles.
Nos charrues, nos cultivateurs, nos déchaumeurs à disques sont synonymes de confort et de sécurité d'utilisation optimaux et de fiabilité:

- Déchaumeurs à disques indépendants Rubin 10 et Rubin 12 sans effort latéral
- Cultvateur intensif Karat 9 – la polyvalence à tout épreuve
- Charrues portées Juwel et semi-portées Diamant pour une qualité de travail optimale
- Herses rotatives Zirkon, combinés de préparation du lit de semences Korund et Kompaktor pour une germination optimale
- Pièces d'usure DuraMaxx pour une longévité exceptionnelle

LEMKEN
The Agrovision Company

Tout pour une protection des cultures durable

Steketee offre des techniques de désherbage sur mesure s'adaptant à toutes les situations. Nos bineuses intelligentes à guidage par caméra et nos pulvérisateurs en bande respectueux de l'environnement sont conçus pour l'agriculture de précision et durable.

- EC-Weeder – la bineuse sur mesure
- EC-Ridger – la bineuse-butteuse
- EC-Spray – pulvérisation dans la ligne économique et précise
- EC-Steer – châssis de guidage par parallélogramme compatible avec toutes les bineuses
- IC-Weeder – bineuse intelligente avec détection individuelle des plantes
- IC-light – guidage caméra précis et intelligent

Steketee
space to grow

steketee.lemken.com

Profitez de votre liberté.
Le nouvel ARION 400.

Troisième génération: encore plus complète

– de 85 à 155 ch: 4 cilindres de norme Stage V, à empattement long
– transmissions intelligentes avec le choix entre 4 ou 6 powershift
– commande par Joystick du relevage, de la transmission, du régime moteur, des touches de fonctions et du chargeur frontal
– choix entre 3 configurations hydrauliques (jusqu'à 150 l/min)
– confort inégalé avec suspension de la cabine et du pont avant
– exclusivité CLAAS: PANORAMIC-cab

Découvrez le nouvel ARION 400 sur:
arion400.claas.com

AG-TEC N.V. S.A.

Rue Grand Champ 12
5380 FERNELMONT
081/25.09.09
info@ag-tec.be
www.ag-tec.be

CLAAS